

# Échos jésuites



Hiver 2020



- Province** > Devenir jésuite, pourquoi ?
- Europe** > Liban, solidarité avec un peuple meurtri
- Monde** > La Compagnie de Jésus à Rome
- Culture** > Saint-Paul de la Plaine

« Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit (...) le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous. »

Pape François – *Lettre encyclique Fratelli tutti*, n° 277

## Échos jésuites

Échos jésuites est une publication trimestrielle de la Province d'Europe occidentale francophone. La revue est envoyée aux familles et amis des jésuites, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par la spiritualité et les activités de la Compagnie de Jésus. L'abonnement est gratuit. Pour recevoir la revue, transmettez vos nom et adresse (postale, électronique) à [communicationbxl\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbxl[at]jesuites.com)

La revue est consultable sur le site [jesuites.com/echos-jesuites](http://jesuites.com/echos-jesuites)

Restez en compagnie des jésuites sur les réseaux sociaux      Jésuites EOF

Inscrivez-vous à la lettre électronique mensuelle sur [jesuites.com/newsletter](http://jesuites.com/newsletter)

### Province d'Europe occidentale francophone

42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris – rue Maurice Liéart 31/3 1150 Bruxelles

**Directeur de publication et rédacteur en chef** : Thierry Dobbstein sj – **Comité de rédaction** : Caroline Jeunechamps, Anne Keller, Christian Mellon sj, Claude Philippe sj, Bruno Saintôt sj, Tommy Scholtes sj – **Secrétariat de rédaction** : Caroline Jeunechamps, tél. : +32 (0)2 738 08 06 – [communicationbxl\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbxl[at]jesuites.com)

**Réalisation graphique, mise en page, suivi de fabrication** : Julia Nion – **Fabrication** : Nathalie Crepy – SER (Société d'Édition de Revues) 14, rue d'Assas – 75006 Paris – [ser-sa.com](http://ser-sa.com) – **Imprimerie** : Imprimerie Decombat – [imprimerie-decombat.com](http://imprimerie-decombat.com)

**Soutien** : soutenez les projets des jésuites et restez informés en envoyant vos dons à :

**France** : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à l'adresse : Bureau du développement. 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris. Ou virement avec la mention « Don Échos jésuites ». BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129.

**Belgique et Luxembourg** : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention : « Don Échos jésuites ».

**Protection de vos données** : Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi d'Échos jésuites et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en adressant un courrier électronique à [communicationbxl\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbxl[at]jesuites.com) ou par voie postale à Échos jésuites, rue Maurice Liéart 31/3 B-1150 Bruxelles.



Échos jésuites 2020-4 (décembre 2020 / février 2021) – ISSN 2557-5198 – Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 2020.



# Un nouveau rêve de fraternité

**THIERRY LAMBOLEY sj**  
AUXILIAIRE DU PÈRE PROVINCIAL



**F**ratelli tutti (*Tous frères*) : le titre de la dernière encyclique\* du pape François éclaire le mystère de Noël d'une lumière nouvelle. Avec la naissance de Jésus, le rêve d'une fraternité universelle devient réalité. Même si bien des événements dans l'histoire du monde brisent régulièrement ce beau rêve, fêter Noël ravive en nous le désir d'une fraternité qui se joue des frontières. Comment ? Trois attitudes sont suggérées par le pape.

« Prendre soin de la fragilité » : Dieu a commencé à le faire en envoyant son Fils prendre chair de notre chair. En Jésus, Dieu s'est fait fragile : il est né pauvre parmi les pauvres, dans une famille contrainte de prendre le chemin de l'exil peu après sa naissance. Abandonnons donc nos rêves d'invulnérabilité (déjà bien entamés par le coronavirus). Ils conduisent loin de Dieu. En revanche, dans ce numéro d'*Échos jésuites*, les exilés de Calais ouvrent au goût du Royaume. Laissons-nous conduire par eux.

« La vie, c'est l'art de la rencontre. » Sans doute est-ce la première fois qu'un pape cite les paroles d'une samba populaire dans une encyclique ! Belle manière de promouvoir une culture de la rencontre qui, loin des débats qui tournent aux combats, construit « un peuple capable d'accueillir les différences ». Dieu a pris le risque de la rencontre avec l'être humain avec, pour seules armes, celles du dialogue. Et nous ? Les propositions spirituelles du Forum Saint-Michel, les « semaines jésuites » dans les établissements scolaires, ou encore la revue *Projet* nous introduisent à cet art de la rencontre.

« L'autre doit être considéré selon la promesse qu'il porte en lui. » Lorsque le pape essaie d'ouvrir des chemins de fraternité, surtout là où il y a eu des affrontements, il invite à une conversion du regard. Envisager l'autre à l'aune de la promesse qu'il porte en lui brise le cercle infernal de la violence qui engendre la violence. Tel est le choix de Dieu à Noël. Parfois, la promesse semble impossible à repérer, comme au Liban après l'explosion. Parfois, elle se dévoile, comme à Magis Penboc'h où Alice consent à devenir « pèlerin du réel ».

Lecteurs d'*Échos jésuites*, dans la joie de Noël, laissons-nous prendre à rêver ensemble de fraternité.

\* *Fratelli tutti* (*Tous frères*), lettre encyclique du pape François, Éd. jésuites et Salvator, 2020. Les citations se réfèrent aux n<sup>os</sup> 115, 215 et 228.

# Devenir jésuite, pourquoi ?

**PIERRE MOLINIÉ sj**

ENSEIGNANT AU CENTRE SÈVRES ET CORESPONSABLE DE LA CANDIDATURE, COMMUNAUTÉ DE VANVES

*Avant d'entrer dans la Compagnie de Jésus, un jeune homme passe par un temps de « candidature ». Pendant quelques mois, voire un ou deux ans, il apprend à mieux connaître les jésuites, jusqu'au moment où il est prêt à entrer au noviciat. Dans la Province EOF, trois jésuites sont chargés d'accompagner cette étape du discernement. L'un d'eux témoigne.*

Quelles sont les raisons qui peuvent pousser un homme à suivre le Christ, et à le faire en entrant dans la Compagnie de Jésus ? Il y a souvent, au départ, une rencontre avec un jésuite. Un aumônier ou un accompagnateur qui marque par une certaine forme de présence, par la solidité de ses enseignements, par la sagesse de ses conseils, par la profondeur de son écoute. Un fruit de cette rencontre est souvent la confiance. Cette rencontre peut inaugurer d'autres et, de fil en aiguille, dessiner un chemin. Il arrive que l'on fasse alors l'expérience de la disponibilité, voire que l'on s'émerveille, en relisant le chemin parcouru. Ainsi, le jésuite peut faire vivre, à travers lui-même et sans le vouloir, quelque chose de la rencontre avec Celui qui affirme à tout être humain : « Tu as du prix à mes yeux ».

## Une tradition spirituelle

La rencontre ou la relecture du chemin peut se produire à un moment décisif de la vie : au



retour d'une expérience de coopération, au moment de se lancer dans la vie professionnelle, après une rupture amoureuse... Ayant entendu parler des jésuites, ou simplement des *Exercices spirituels*, la personne se risque

à s'inscrire pour un week-end de relecture ou pour quelques jours d'initiation à la prière. À ces moments où le cœur est ouvert, et où l'on pourrait facilement être blessé ou manipulé, la justesse des paroles ou des silences d'un accompagnateur peut être appréciée. Derrière le jésuite ou l'accompagnateur, apparaît aussi celui qui porte en lui et qui témoigne d'une tradition spirituelle ancienne, vigoureuse et libératrice.

## Un corps apostolique

Toutefois on ne devient pas jésuite à cause d'une personne, si formidable soit-elle ; ni à cause d'une spiritualité, aussi nourrissante soit-elle : beaucoup de jeunes, attirés par les manières de faire de la Compagnie de Jésus, discernent que le Christ les invite à devenir, non pas jésuites, mais ignatiens, au cœur de leur vie professionnelle, dans leur séminaire ou dans le mariage. Certains, pourtant, découvrent qu'ils se sentent à l'aise non seulement avec tel ou tel compagnon jésuite, mais dans le corps de la Compagnie lui-même. Un repas pris en communauté, une invitation à une rencontre de jésuites sont des occasions de sentir quelque chose de notre vie de famille, de l'atmosphère qui



© Unsplash / J McQueen

imprègne nos rapports les plus quotidiens. La simplicité des relations, la place de l'humour, voire de l'ironie mordante, la capacité à débattre, parfois durement, sans mettre en péril une communion vécue dans l'Eucharistie ou à table... Tout cela peut faire fuir, ou au contraire susciter une petite voix qui dit : « En fait, je me verrais bien là ! » Voire : « Puisqu'ils sont si différents les uns des autres et qu'ils arrivent à s'entendre, peut-être y a-t-il aussi une place pour moi ? »



© Jésuites EOF

### Une parole

Il est bon, parfois, qu'une parole extérieure fasse écho à cette petite voix intérieure. Malgré la légendaire discrétion, voire pudeur ignatienne, un compagnon jésuite ose parfois poser à un jeune homme cette question : « Est-ce que tu pourrais t'imaginer vivre dans la Compagnie ? Y as-tu déjà pensé ? » Ou alors, sous une forme différente : « Tu sais, je crois que tu ferais un bon jésuite. » À cet endroit, beaucoup d'accompagnateurs hésitent, crai-

gnant de manipuler l'interlocuteur ou de briser tout net le fragile élan qui monte dans son cœur. Les témoignages ne manquent pas, pourtant, de compagnons qui affirment que de telles paroles les ont encouragés à regarder en face la question de leur vocation, qu'elles leur ont permis d'oser se dire : « Alors, c'est possible ? »

### EN SAVOIR PLUS

[jesuites.com/devenir-jesuite](https://jesuites.com/devenir-jesuite)

### Entendre l'appel - Témoignages

« Je suis parti comme volontaire au Cambodge et y ai fait la connaissance d'un jésuite. En l'écoutant, je me suis surpris à penser : « Si à son âge, je raconte la même chose, j'estimerai ma vie réussie ». La vie d'un homme engagé pour la mission, capable de contempler Dieu et de lui « donner du poids », spécialement aux périphéries, là où personne ne veut aller. Un homme formé à une vie intérieure structurante et féconde pour se tenir au cœur du monde avec un cœur de moine. Plus tard, j'ai découvert que la Compagnie de Jésus et ses amis formaient une grande famille, un large espace de liberté où j'ai pu vivre le compagnonnage avec le Christ et être signe de son amitié amoureuse pour le monde. » *Christian*



*Christian et Sébastien,  
jésuites en formation.*

« Sorti d'un collège jésuite, j'ai rejoint une collocation d'étudiants catholiques durant mes études supérieures. Dès la première année de collocation, je me suis rapproché de la communauté jésuite de Bordeaux. J'y ai rencontré des hommes de Dieu : je garde le souvenir d'hommes heureux, apostoliques (c'est-à-dire toujours au travail) et dotés d'une liberté intérieure sans faille. L'un d'eux, un vieux père, m'a accompagné durant un an et demi. Au terme de cette période, j'ai ressenti un appel intérieur à consacrer ma vie à Dieu, et j'ai vu que je devenais de plus en plus heureux sur ce chemin d'accompagnement. J'ai alors demandé comment devenir jésuite. » *Sébastien*

# Laudato si', terre à terre en ville

**MARC CHODOIRE sj**

AUMÔNIER D'HÔPITAL ET JARDINIER, COMMUNAUTÉ DE LIÈGE

*Le P. Marc Chodoire sj nous ouvre son jardin : un « terre à terre » au cœur de l'ardente cité de Liège, une parabole pour aujourd'hui. Dans les yeux du jardinier jésuite, le soleil brille.*

Le jour où Paul C., en stage de noviciat à Liège, est venu visiter « mon » jardin, il s'est exclamé : « Ah c'est ça, ton sanctuaire ? » Il avait tout compris...



À l'époque, le curé de la paroisse Saint-Martin me dit, un jour, dans un grand éclat de rire : « Si tu veux t'occuper, viens voir au pied de la Basilique ! » Quel foutoir ! À l'abandon depuis belle lurette, jonché de morceaux de brique

Catapulté à Liège dans une mission à inventer, à l'issue de mon pèlerinage à Loyola et à Manrèse en 2010\*, c'est sous une forme trinitaire que les contours d'une mission plutôt inattendue se sont tracés : Contemplation (prier pour le monde, l'Église et la Compagnie de Jésus) – Compassion (exercée dans l'univers hospitalier) – et Création (jardinier) : nous y voilà. Mais comment ai-je abouti là ?

et de verre, de plastiques, ferrailles et seringues, ce tas de ruines ne pouvait-il prendre figure de chantier ? Ce bout de terre marqué par le péché de la pollution n'était-il pas en attente d'absolution ? Il semblait supplier qu'on lui rende sa dignité de créature.

C'est donc au cœur de la ville que l'intuition trinitaire prenait corps. Ce bout de terre, tel un îlot de verdure environné de maisons, ne demandait qu'à illustrer le message de Pierre Rabhi et du pape François : « Si vous voulez réhabiliter notre sœur la terre, commencez par de petits lieux de nature. Soyez comme le colibri : Je fais ma part. »

Donc, au boulot. D'abord, une bonne confession : extirper ces maux qui défigurent les assises de notre maison commune et les exposer au grand jour, que l'on sache bien de quel péché il s'agit. Et s'en servir pour préparer d'autres lendemains : les blocs de béton enfouis deviennent murs et transforment le terrain pentu en terrasses ; les pavés déterrés servent à faire exister un sentier ; les poutres égarées au fond de la Basilique deviennent charpente d'une serre et de l'abri de jardin, car on est maniaque de la récup'. Alors, j'ai dit : confession ? Oui, il arrive que ce chantier, en sa promesse de réconciliation, inspire à tel ou tel visiteur le désir de vivre ce sacrement, là, maintenant... L'occasion fait le (bon) larron. Et ça, ce n'est pas de la récup'.



*Un coin de verdure au pied de la Basilique Saint-Martin, à Liège.*

Ensuite vient le temps où l'eau et la terre se font Alliance pour féconder la graine, elle-même alliée du semeur.

Très beau, tout ça, mais ce bout de terre n'est-il pas empoisonné par des décennies de déversement incontrôlé ? Orienté plein Nord, entouré d'érables qui le mettent à l'ombre et abritent des palombes (pigeons ramiers), toujours prêtes à s'abattre sur les feuilles de chou pour les déchiqueter... Et les orties ! J'en découvre les qualités, au point que, s'il n'y en avait pas, j'en planterais. Et, comme antidote aux poisons soupçonnés, vers de terre et coccinelles sont là, signes d'une bonne terre.

« Et les mauvaises herbes ? », me dit-on. Non, des herbes folles. Si je les considère comme ennemies, alors j'escamote l'enseignement de Celui qui me dit : « Aimez vos ennemis. » Le jour où j'ai commencé à poser sur elles un regard de bienveillance, elles m'ont révélé combien sont vraies les paroles que Mannick et Akepsimas nous font chanter : « Un trésor est caché, que tu ne connais pas. Mais ton cœur s'ouvrira quand tu l'auras trouvé ! »

Amies, mes herbes folles ? Entassées au jour le jour, elles seront la base d'un terreau qui va fertiliser les plantations futures.

Tout ceci pour illustrer le mode d'emploi des ennemis que nous propose l'Évangile : « Dieu fait lever son soleil et tomber la pluie sur les méchants comme sur les bons ».

Encore faut-il respecter la distanciation sociale de mes hôtes : à mes dépens, j'ai appris que les pommes de terre et les tomates ne peuvent pas se « blairer » ; en revanche, l'alliance poireaux-carottes-oignons est une bénédiction. Comme entre certains peuples, les richesses des uns sont source de profit pour les autres...



© Xavier Eward sj

ou mésentente viscérale, dont tout le monde sort perdant.

Ce jardin me confirme que « la beauté sauvera le monde » [Dostoïevski], ce monde bien terre à terre mais révélateur des « mystères du Royaume » où la nature est notre sœur, comme le rappelle le pape François.

Une précision encore : les déchets de légumes se transforment en un compost fertilisant, qui favorise la croissance, entre autres, des potirons. Quant à la production, elle aboutit sur la table de la communauté, principalement le samedi - mon jour de cuisine.

Reste une question, que l'on me pose parfois : « Tu n'as jamais songé à partager ce jardin avec d'autres ? » Seul Khaled, en attente d'un permis d'exister, m'a secondé quelque temps, mais... la question reste ouverte. Si les circonstances m'y conduisent un jour, pourquoi pas ? En attendant, la démarche est plutôt monastique (ne renions pas nos lointaines racines !) et contemplative. C'est elle qui me mène, et qui m'invite à vous partager mon émerveillement.

#### \* POUR ALLER PLUS LOIN

Marc Chodoire sj a publié « *J'ai vu le soleil dans tes yeux* ». *Le pèlerinage, un exercice spirituel sur les pas de saint Ignace*, Éditions jésuites – Fidélité.

# La formation jésuite aux frontières et au cœur du monde

**XAVIER NUCCI sj**  
 SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-PIERRE FAVRE, PARIS

*Pour aider les jeunes jésuites à « se tenir aux frontières » tout en « demeurant au cœur de ce monde », la Compagnie de Jésus veut offrir une formation intégrale qui se déploie dans le temps. Le P. Xavier Nucci sj, délégué du Provincial pour la formation, en détaille les étapes et présente sa communauté.*

**E**n 2008, le pape Benoît XVI s'adressa ainsi à la Compagnie de Jésus : « L'Église a un besoin urgent de personnes à la foi solide et profonde, dotées d'une bonne culture et d'une vraie sensibilité humaine et sociale, de religieux et de prêtres qui consacrent leur vie à se tenir aux frontières pour témoigner et aider à comprendre qu'il existe une profonde harmonie entre foi et raison, esprit évangélique, soif de justice et engagement pour la paix. [...] C'est à cela que la Compagnie de Jésus doit se consacrer en priorité. » Cet appel à l'exigence dans la formation fut entendu de manière très consolante, notamment par les compagnons en charge de la formation. Aujourd'hui, cet appel s'inscrit dans un monde toujours plus complexe, marqué par de nombreuses questions sociales et environnementales : écologie intégrale, bioéthique, inégalités croissantes...



## Une formation intégrale

Cette exigence (entendue comme excellence ou *magis*) de formation requiert du temps. Aussi, plus que jamais, la Compagnie de Jésus veut donner les moyens, à ceux qui

la rejoigne, de bénéficier d'une formation longue entre l'entrée au noviciat et la fin du « Troisième An ». Ces années (entre 13 et 15 ans) sont découpées en plusieurs étapes. La période de formation intellectuelle, en vue de l'ordination, dure sept ans au total : après les deux années de noviciat, le jeune jésuite effectue un premier cycle de cinq ans, en philosophie et théologie. Durant ce temps, des « activités apostoliques » le mettent en contact avec des réalités sociales très diverses ; elles lui sont proposées pendant l'année universitaire et les périodes de congés. À l'issue de ce premier cycle d'études, la régence lui permet de vivre, durant deux ans, une longue expérience de terrain – dans un collège, une école d'ingénieurs, une activité sociale... – dans notre Province ou à l'étranger. La régence est suivie d'un deuxième cycle de théologie (éventuellement de philosophie). L'ordination diaconale prend place à la fin de ces deux années, suivie par l'ordination presbytérale (pour les prêtres), avant l'envoi pour la première mission apostolique.



© Xavier Léonard sj

*Temps d'étude à la communauté Saint-Pierre Favre (Blomet), à Paris.*

Cette formation vise à être le plus possible « intégrale » en ce qu'elle concerne toutes les dimensions de la personne (spirituelle, affective, sociale, intellectuelle, physique...).

### Une formation ouverte sur le monde

Depuis les origines de la Compagnie de Jésus, le temps de la formation a été voulu comme un moment ouvert à l'international. Aujourd'hui, plus que jamais, les jésuites ont l'opportunité d'effectuer tout ou partie de leur formation dans un autre pays.

Actuellement, pour 41 jésuites en formation et membres de la Province d'Europe occidentale francophone, 93 compagnons originaires de 38 autres Provinces sont accueillis pour poursuivre leurs études, principalement à Paris, mais également à Namur et à Louvain-la-Neuve.

Cette formation vise aussi à favoriser davantage l'intégration dans le monde, l'Église et la Compagnie de Jésus. La plupart des jésuites entrent après de longues études et des activités professionnelles et bénévoles, où ils ont mis à profit leurs compétences. Il est donc essentiel de tenir compte de ces expériences pour faire en sorte que le compagnon puisse être le premier acteur de sa formation, par le discernement de ce qui peut le mieux l'aider à avancer sur son chemin personnel.

### La communauté Saint-Pierre Favre

En région parisienne, une dizaine de communautés accueillent des jésuites pour le temps des études. Parmi elles, la maison de la rue Blomet (communauté Saint-Pierre Favre) qui fêtera ses cinquante ans le 8 mai 2021. Située dans le sud de Paris, elle est composée de onze prêtres « formés » et de vingt-cinq scolastiques en premier cycle d'études, originaires de onze Provinces différentes. Cette diversité de parcours, d'âges (entre 24 ans et 89 ans) et de cultures est une grande richesse. Elle nous



Colombie, Belgique, Inde, France, Canada : la diversité des visages et des origines à la communauté Saint-Pierre Favre.

© Jésuites EOF

aide à sentir combien c'est un même désir d'« aimer et servir » qui nous met ensemble, unis dans une volonté commune de nous tenir « au cœur de ce monde », selon les mots du poète jésuite Didier Rimaud.

### Témoignage

« La formation que la Compagnie de Jésus nous offre à Paris est, clairement, une formation intégrale. La configuration de nos communautés faisant cohabiter des jésuites formés avec des scolastiques me semble très pertinente. Par la présence de nombreux compagnons étrangers, une inculturation française et, en même temps, une réelle expérience internationale, nous sont offertes. Cet ancrage à Paris offre de multiples atouts, notamment la possibilité de trouver de nombreux lieux d'activités apostoliques dans des domaines variés [présence auprès de jeunes, de migrants, de personnes en prison...]. De même, en étant à Paris, nous sommes soumis à toutes les tentations et distractions que le monde peut nous offrir. Il me semble que cette 'mise à l'épreuve' est salutaire ».

*Benoît Thevenon sj, étudiant (scolastique) à l'Université Grégorienne à Rome, après deux années de premier cycle au Centre Sèvres et en communauté rue Blomet.*



### POUR ALLER PLUS LOIN

[jesuites.com/devenir-jesuite](https://jesuites.com/devenir-jesuite)

[jesuites.com/paris-blomet-communautaire-saint-pierre-favre](https://jesuites.com/paris-blomet-communautaire-saint-pierre-favre)

# Les propositions spirituelles du Forum Saint-Michel

**JEAN-YVES GRENET sj**  
 SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-MICHEL, BRUXELLES

*Réfléchir sa foi, enraciner une vie spirituelle personnelle et, avec d'autres, chercher à mieux s'engager : c'est autour de ce vaste programme que le Forum Saint-Michel a ouvert ses portes à Bruxelles, en 2019. Responsable du pôle « Pastorale et Spiritualité », le P. Jean-Yves Grenet sj en expose les grandes orientations, ancrées dans la tradition ignatienne.*

**Q**ue devient le pôle « Pastorale et Spiritualité » du Forum Saint-Michel, un an après son lancement ? Je vous éviterai la liste des activités : le site Internet vous dira tout. En revanche, je m'attacherai à certains points significatifs de nos priorités et de notre actualité, toujours soumise aux aléas de la situation sanitaire.



Le Forum invite ainsi à se poser devant le Seigneur lors des « Matinées Oasis », deux samedis par mois. Silence, prière avec des points de la méthode ignatienne et apports à partir des lectures du dimanche en constituent la trame. Un temps apprécié et de mieux en mieux connu !

## Animer et renforcer la vie spirituelle

Chercher à animer et à renforcer la vie spirituelle des personnes est une orientation majeure. Notre public nous connaît principalement par l'église Saint-Jean Berchmans du collège Saint-Michel et par le pôle « Formation chrétienne » du Forum, héritier de l'Institut d'Études théologiques. Ce public est désireux de donner une plus grande place à Dieu dans sa vie ; nous l'accompagnons sur ce chemin, à travers des propositions et des espaces de ressourcement.

Un groupe s'attache à la lecture commentée de *Gaudete et Exsultate*, du pape François : l'appel à la sainteté de la vie quotidienne, un beau programme ! Après Noël, c'est une ouverture au Réseau Mondial de Prière du Pape et au « Chemin du cœur » qui fera l'objet d'une nouvelle proposition.

Toute l'année, l'espace « Silence et Retraite en ville » accueille des personnes ou des petits groupes – des équipes Notre-Dame ou de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX)... – désireux de souffler ou de prendre un temps de retraite. Des chambres, des locaux communautaires et une cuisine aménagée permettent de prendre un ou plusieurs jours de récollection ou de retraite, en solitaire ou avec un accompagnement... C'est un havre de paix, en plein cœur de Bruxelles !



© IHS / CJ

## Inscrit dans un contexte vivant

Enrichi par sa proximité avec l'église jésuite, le Forum Saint-Michel s'inscrit dans un contexte vivant, dans lequel il cherche à



© Forum St-Michel / CM

L'espace « Silence et Retraite en ville ».

favoriser des liens fructueux et à rendre la spiritualité ignatienne accessible au plus grand nombre.

Je suis frappé de voir combien « ce plus grand nombre » fait l'objet d'attentions depuis de nombreuses années. En particulier, des initiatives comme les *Exercices spirituels* dans la vie courante font partie du vocabulaire: bon nombre de collaborateurs/trices les ont vécus et en gardent une trace vivante dans leur vie familiale, professionnelle et aussi ecclésiale, en accompagnant personnellement, en proposant des *SEmaines de Prière ACcompagnée* (SEPAC) ou en œuvrant avec l'association *Exercices Spirituels pour un Discernement Apostolique en Commun* (ESDAC).

### Place aux collaborations

Au Forum, une autre orientation fondamentale est la collaboration: avec la formation à l'accompagnement spirituel de l'Archidiocèse, avec les SEPAC, avec ESDAC autour de l'écoute spirituelle et du discernement communautaire (je m'y forme actuellement), avec la CVX, bien entendu... Nous accueillons ces groupes avec joie.

Dans la même ligne, nous voulons renforcer les liens avec les accompagnatrices et accompagnateurs de tradition ignatienne. Nos locaux leur permettent de recevoir des personnes dans un cadre adapté. Avec un groupe d'accompagnateurs, nous nous retrouvons toutes

les six semaines pour réfléchir à nos pratiques et pour les approfondir.

La polyvalence du Forum permet encore des collaborations avec des associations partenaires: les soirées de réflexion organisées avec le Centre Avec, le centre d'analyse sociale des jésuites à Bruxelles, gagnent en régularité et en importance, et contribuent à nous interroger sur notre inscription dans la société.

Si les périodes de confinement ont freiné nos projets, nous avons tenu le lien vivant par des accompagnements à distance, la retransmission de messes ou encore la *newsletter* de l'église. Au sein du Forum, nous poursuivons la réflexion pour que les appels à la conversion, pressentis en début de crise, soient entendus, pesés et sources de nouveautés! *Fratelli tutti*: l'invitation du pape François à la fraternité nous met en mouvement!

« Avec notre Équipe Notre-Dame, nous avons vécu une journée de recollection au Forum Saint-Michel, situé... à deux pas de chez nous! Un bel espace pour les temps de prière animés par un jésuite, de nombreux locaux pour la prière individuelle et les partages en couple et, en fin de journée, la messe célébrée avec nos enfants! Une formule idéale pour se retrouver et prendre une journée pour approfondir sa foi! »

Marie et Stéphane

**POUR ALLER PLUS LOIN**  
[forumsaintmichel.be](http://forumsaintmichel.be)

# Les « semaines jésuites »

## Une réinvention qui porte ses fruits !

**PASCAL GAUDERON sj**

EN MISSION DANS LE RÉSEAU LOYOLA EDUCATION, COMMUNAUTÉ DE LYON

*Depuis 2017, des festivals d'animation jésuite se déroulent dans divers établissements scolaires du réseau. Ces « semaines jésuites », qui réinventent les missions d'autrefois, permettent un contact vivant et accessible avec la Compagnie de Jésus. Découverte, entre le jez'bar et les célébrations eucharistiques.*

**D**urant la « semaine jésuite », l'établissement scolaire organise avec les jésuites un large éventail d'activités : expositions, conférences, ateliers pédagogiques, rencontres conviviales, temps spirituels, témoignages, repas à thème, animations ludiques et culturelles, spectacles, tournois, grands rassemblements, mais aussi célébrations eucharistiques... Les emplois du temps aménagés permettent aux élèves et aux familles, aux professeurs et au personnel, aux membres des Conseils d'Administration et aux anciens de profiter de ces diverses animations et temps forts...

### Redire et faire vivre notre spiritualité

Les semaines jésuites permettent un contact vivant, ludique, accessible... et dense avec la Compagnie de Jésus – notamment là où elle est moins visible – pour redire qui elle est, rappeler les racines spirituelles qui fondent sa pédagogie, ses missions et ses manières de procéder...



et surtout, pour les faire vivre par des expériences et des rencontres.

Chaque composante de la communauté éducative peut en tirer profit. Les établissements resserrent les liens avec la Compagnie de Jésus et

la Famille ignatienne locale, approfondissent la pédagogie vécue au quotidien, par un événement exceptionnel, repérable et marquant, mobilisateur et fédérateur.

Les élèves sont invités à découvrir notre façon « jésuite » de vivre l'Évangile dans le style d'Ignace. Ils comprennent mieux le caractère original de leur école et découvrent nos missions (JRS, Inigo, études, pastorale, *Exercices spirituels*...). C'est un témoignage fort sur la vocation à la vie religieuse. C'est, souvent et avant tout, l'occasion d'une première annonce de l'Évangile, en ouvrant un espace de dialogue sur la foi, la liberté, l'engagement, la fidélité, le service, le pardon...

Les adultes (parents, professeurs, personnel, membres du Conseil d'Administration...) peuvent passer du jésuite fantasmé ou ignoré, au jésuite réel, présent, dans une rencontre concrète !

Pour les jésuites, ce temps de fraternité dans une mission partagée constitue une vraie joie ; les plus jeunes découvrent aussi ces beaux terrains de mission scolaires.



Rassemblement final au Caousou le 18 octobre 2019.

Outre d'excellents retours à chaud (lire encadré 'Florilège'), ces semaines labourent en profondeur l'institution et le réseau, et sèment des graines dont on entrevoit déjà la germination...

### Un programme commun et un ancrage local

L'intuition simple des « semaines jésuites » tient donc un peu de la « mission » d'antan, du « commando apostolique » et du festival !

Concrètement, c'est un partenariat entre un établissement et une équipe jésuite, qui met à son service des idées d'animation et des ressources matérielles et humaines. L'établissement monte alors son programme, selon ce qui lui semble le plus opportun. Par conséquent, si les semaines jésuites se suivent et se ressemblent toutes un peu par un programme commun (expositions, conférences, témoignages, services, célébrations...), chacune a son caractère propre et ses originalités.

La première semaine lancée dans le réseau en 2017, à Saint-Étienne et Saint-Chamond, a permis la promotion d'actions communes aux quatre établissements voisins. Pour Avignon, le lien s'est créé avec des événements annuels déjà bien institués. Toute la Famille ignatienne a été impliquée à Bordeaux (2018), tandis qu'à Amiens sont nées de nouvelles propositions : journée des anciens, messe à la cathédrale,



Rencontre d'une classe de CE1 pour un témoignage... et un bon goûter !

© Geneviève DS

veillée de réconciliation, spectacles, ateliers *Laudato si'*... Toulouse (2019) a connu un déploiement ambitieux des modules désormais bien rôdés. Le défi actuel est bien sûr de maintenir autant que possible de tels événements, dans le respect des protocoles sanitaires. À Marseille, la semaine échafaudée pour novembre a finalement dû être annulée, malgré toutes les adaptations envisagées jusqu'au bout. À l'impossible, nul n'est tenu ! Prévues initialement en mars 2020, la semaine de Reims est encore à ce jour planifiée pour janvier 2021, mais le doute plane évidemment. En mars 2021, ce défi doublera à Lyon, avec le Centre Saint-Marc et ses sept établissements à animer ensemble ! Dans un avenir proche, cap sur la Belgique, dont les établissements s'intéressent de très près à ces expériences et ne tarderont sans doute pas à inventer leurs propres « semaines jésuites » !

#### POUR ALLER PLUS LOIN

[jesuites.com/quest-ce-quune-semaine-jesuite](https://jesuites.com/quest-ce-quune-semaine-jesuite)  
[loyola-education.fr](https://loyola-education.fr)

#### Paroles d'élèves et d'enseignants

*Je ne savais pas que les jésuites étaient si marrants et si sympas !  
Semaine magnifique, inoubliable, magique, géniale !  
De vraies conversations avec mes élèves, tant sur la foi que sur la vie...  
Des échanges intéressants, et la réelle impression de faire partie d'une communauté.  
C'est la première fois que j'ai senti cette ambiance... Cette semaine jésuite nous a apporté de la joie et de la liberté... Ça a fait du bien aux élèves !  
C'est trop cool, le nom du 'jez'bar pour la cafet', on devrait le garder !*

#### Paroles de jésuites

*J'ai trouvé remarquable la diversité des positionnements qui nous étaient proposés.  
Le partage de la mission avec des compagnons me console beaucoup !  
Occasion pour moi de retrouver des visages connus.  
Très touché par toutes les personnes rencontrées...*

# Magis Penboc'h - été 2020

## « Que ta volonté soit fête »

**PAUL CATHERINOT sj**

SCOLASTIQUE EN RÉGENCE AU CENTRE SCOLAIRE SAINT-MARC, LYON

*Magis Penboc'h, la proposition jésuite pour les jeunes de 18 à 30 ans, prévue cet été au Centre spirituel de Penboc'h (Morbihan), a bel et bien eu lieu et, parole d'animateur, elle fut un franc succès.*

Magis Penboc'h fut une belle réussite. Cette impression repose certes sur une préparation en amont menée bon an mal an, contre vents, marées... et prédictions épidémiologiques, mais aussi et avant tout sur le désir et la joie, bien visibles, de la soixantaine des jeunes présents, désireux de se retrouver pour échanger, vivre et célébrer après une année décidément bien compliquée.

Les jeunes ont rapidement été conquis et émerveillés par le cadre : la tranquillité du Golfe du Morbihan, ses rivages et ses horizons,



entre ciel et mer. Un Centre spirituel aussi dont les nouveaux aménagements permettent un accueil à la fois large, en dépit des contraintes liées aux mesures sanitaires, et efficace, les lieux facilitant l'accueil de grands groupes constitués.

### L'expérience d'une traversée

La session voulait proposer aux jeunes une traversée en cinq jours sur les pas de saint Ignace et à la suite du Christ. L'enseignement introductif du P. Étienne Grieu sj a permis d'introduire au thème en pointant quelques éléments-clés de l'itinéraire de saint Ignace. Le deuxième jour était consacré à la reprise de la vie d'Ignace sur un mode à la fois de relecture personnelle et de partage en groupe, suivie, le lendemain, d'un jour pour la contemplation, le silence et le désert. La journée intitulée « Ignace dans l'Église de son temps » fut l'occasion pour chacun d'exprimer et de partager en groupe à partir de sa propre vie et perception de l'Église actuelle. Une relecture personnelle du parcours a clos la session.

### Une expérience de l'Église

Plusieurs facteurs ont contribué à faire de Magis Penboc'h une expérience d'Église : l'aspect intergénérationnel, la diversité géographique des participants (et non, Paris n'est pas la France !) mais aussi la diversité des visages d'Église, avec la joie d'enrichir le village des irréductibles « ex-méjistes » avec de nouveaux visages venus d'autres horizons.





© Michel Jamoneau

Au cœur de cette expérience d'Église, et à côté des « cercles Magis », il faut citer les « ateliers » de l'après-midi, durant lesquels les jeunes ont été invités à partager une expérience, un talent ou une passion aux autres : des danses celtique et Chantraine au Gospel, en passant par le théâtre d'improvisation et le partage

d'expériences humaines et/ou ecclésiales. Souhaités par les jeunes, les cafés théologiques ont été l'occasion de formuler leurs questions et leurs propres doutes, parfois aussi leurs incompréhensions face à une certaine perception de l'Église, la question des femmes dans l'Église ayant été particulièrement à l'honneur. Demeure l'impression que répondre à des questions dans lesquelles sont entremêlés de nombreux enjeux et décriper les passions nécessiterait davantage de temps, de discussions et de patience.

Pour finir, un sentiment partagé par de nombreux jeunes et qui en dit long : cinq jours, c'est décidément beaucoup trop court !

### Passer du rêve à la vie - Témoignage

« Que ta volonté soit fête » : le jeu de mots annonçait déjà la couleur, sur le fond bleu d'une mer bercée par la houle, remuée par le vent. Le titre de la session mérite en fait à lui seul une méditation, et il m'a tout de suite attirée, comme si quelque chose s'accomplissait déjà dans l'association de ces quelques mots. Dire « Que ta volonté soit fête » – à voix haute ou du fond de son cœur – n'est-ce pas déjà actualiser le projet de bonheur de Dieu pour nous ? C'est même ajouter à sa prière un regain de vie et de joie, un « plus » (magis !), et cela a été aussi pour moi l'occasion de consentir joyeusement à l'amour de Dieu. J'ai ainsi vécu en toute simplicité, au cœur de l'été, cette session à l'école de saint Ignace... Retracer les grandes étapes de ma vie et les mettre en perspective avec mes propres expériences m'a permis à mon tour de mieux comprendre comment m'ajuster, et peu à peu trouver ma propre façon d'être avec Dieu. Penboc'h m'a donné du silence pour me mettre à l'écoute... et Ignace m'a invitée à me faire « pèlerin du réel » : dans la contemplation et les rencontres, passer du rêve à la vie, y reconnaître la présence de Dieu et laisser s'épanouir en toute confiance ce qu'il a déposé de bon en moi.

Alice Mériaux

### Vous avez dit Réseau MAGIS ?

Le « Réseau MAGIS » est une association au service des jeunes de 18 à 35 ans, qui les soutient dans leur croissance humaine et spirituelle. Il est présent dans la plupart des régions de France sous la forme d'équipes Magis ou de pôles régionaux, par des sessions d'été, des pèlerinages, et des retraites. Magis est un mot latin, cher à saint Ignace. Il signifie : « plus », « davantage ». Il s'agit de se risquer avec d'autres jeunes, en enracinant davantage sa foi dans le Christ et dans l'Église, à partir de qui je suis et là où je vis.

### EN SAVOIR PLUS

[reseau-magis.org](http://reseau-magis.org)

# Jésuites à Calais

## Dans la nuit, un goût du Royaume

*En 2016, le P. Philippe Demeestère\* est envoyé en mission à Calais pour rencontrer et servir les exilés – 9000 à l'époque, 1500 aujourd'hui – et rendre possible l'accueil d'autres personnes désirant vivre sur place des temps de service et de partage avec les migrants. Depuis lors, Philippe a accueilli à Calais, pour des séjours d'une semaine à un mois, une trentaine de jésuites, surtout des scolastiques (étudiants jésuites) de notre Province ou d'ailleurs, en études à Paris. Scolastiques et exilés, deux jeunesses se croisent et se rencontrent : autant d'étincelles de vie au cœur d'un lieu où des êtres humains vivent dans des conditions indignes. Cinq d'entre eux évoquent ici leur expérience.*



**Florian Cazenave sj**  
Scolastique français,  
communauté de Bordeaux

Dans le Calais des associations, les exilés sont au centre : autour d'eux s'organise le service. À leur contact prennent place partages impromptus et fêtes inattendues, et se vit une espérance difficile. On rencontre parfois un bénévolat ressemblant à la veuve de l'Évangile, celle qui a « tout donné ». J'y ai trouvé un goût du Royaume.

Quelque chose attire les volontaires dans la « jungle » de Calais. Comme les foules à Jean le Baptiste. Comment, moi aussi, ne pas aller voir ce qui s'y vit ?

« Je ne veux pas retourner aux études ; ici, c'est la vraie vie », confie une étudiante. Parmi les volontaires, plusieurs se laissent entraîner à rester plus longtemps que prévu. Est-ce pour eux une sortie de piste ou, au contraire, un détour salutaire vers plus de vie ? Tant de trajectoires se croisent ici. Et pour moi tant de questions sur ce qui permet à ces jeunes, exilés ou volontaires, de grandir. ■



**Nithin Coehlo sj**  
Scolastique indien, aujourd'hui  
en régence au Japon

Ayant entendu parler de la situation difficile des migrants à Calais, j'ai voulu voir par moi-même. Parlant l'hindi, je pensais me rendre utile en tant que traducteur mais à peine un ou



*La recharge des téléphones portables, un service très apprécié.*

deux parlaient cette langue ; la majorité d'entre eux venaient d'Afrique et d'Asie.

Comment amorcer le dialogue ? Les films indiens de Bollywood – que beaucoup connaissent et que d'aucuns regardaient, même dans la jungle ! – ont aidé à entamer une

conversation. Certains se sont alors ouverts et m'ont partagé leur parcours personnel, depuis leur pays d'origine jusqu'à celui de leurs rêves. Informé de leur longue traversée, à la marche et même à la nage, pour atteindre Calais, j'ai pris conscience de la vie très confortable que je

\* Lire le portrait dans *Échos jésuites*, été 2020, p. 18.

menais. Cela me donne une responsabilité plus grande envers les moins privilégiés que moi. Les partages personnels ont fait naître des amitiés, soutenues dans la durée par les réseaux sociaux. Je suis devenu très conscient de la profondeur de la crise des réfugiés, non seulement à Calais mais aussi dans d'autres régions d'Europe. ■



**George Roshan Kujur sj**  
Scolastique indien, communauté  
de Raynaudard, Paris

Que se passe-t-il à Calais pour que mes compagnons jésuites de la communauté de la rue Blomet parlent autant de leur expérience là-bas ? Curieux d'en savoir plus, je suis allé y passer un mois, pendant l'été 2019, puis un mois l'été dernier. Pourquoi ai-je été autant marqué par mon expérience en ce lieu, comme bénévole auprès des associations SALAM et Secours Catholique ?

Au cours d'une distribution de repas, j'ai vécu ma première rencontre avec des personnes en exil. L'une d'elles me demande : « Hey, Sri Lanka ? Bangladesh ? – No, no, India. » Et lui, avec un grand sourire : « Oh, yes ! Bollywood ! », et il se met à chanter : « Khuch khuch hota hai... » [en hindi : « mon cœur est ému »]. La scène s'est reproduite avec d'autres migrants qui, me revoyant au cours de la journée, se mettaient à chanter ! Une manière de me dire : « Je vous reconnais ». À travers une apparente légèreté, une manière pudique de témoigner de notre humanité partagée.

### À la tombée de la nuit, dans « la jungle » de Calais

J'ai passé plusieurs soirées dans « la jungle », entre 21 heures et minuit. Une table, du thé et du café : une installation simple et un peu de chaleur qui ouvrent à la rencontre avec les personnes exilées. Vers 22h30, elles nous quittent pour préparer leur espace de couchage : petites tentes ou pauvres bâches en plastique accrochées à un mur. Je reste seul avec quatre migrants : nous parlons de la politique et de

la culture de leurs pays d'origine, des raisons poussant à l'exil. Trois autres nous rejoignent, avec un grand sourire : « Oh, je vous reconnais : India ! » Tous m'invitent à manger, mais je refuse poliment. Insistance. Je comprends alors l'importance de partager ce repas. L'hospitalité s'inverse ! Affamés, trois autres se joignent à nous, se préparent un sandwich... et m'invitent à leur tour. Cela me touche de voir ces personnes partager ainsi, avec une telle générosité, le peu qu'elles ont. La nuit tombe et, à la lumière du feu, je vois leurs yeux brillants, gardant le sourire malgré toutes les difficultés traversées, leurs corps fatigués mais habités par un profond désir de vivre. Ce témoignage de vie, poignant, magnifique, m'interpelle.

Avoir été témoin de cette vie au cœur de la « jungle de Calais » me rend sensible à l'injustice. Injustice de voir aboutir en ce lieu des personnes en exil, à la recherche d'une vie meilleure. Injustice à nommer ce lieu « jungle », alors que le mot, d'origine hindi, vient du sanskrit « jāṅgala », qui désigne le lieu de la forêt où vivent les animaux sauvages. Un lieu dangereux, la « jungle de Calais » ? Pour ma part, j'y ai vécu d'heureux moments avec mes frères en humanité. ■



**Noël Dias sj**  
Scolastique indien, actuellement  
en régence au Karnataka

Durant mes études en France, parmi les lieux où j'ai vécu mes apostolats d'été, Calais, où je suis allé deux fois, m'a le plus touché. J'y ai travaillé avec trois associations – Secours Catholique, SALAM et Auberge des migrants –, distribuant repas et vêtements avec d'autres bénévoles. Calais m'a profondément marqué. En voici les raisons.

**Un autre monde.** Les migrants, venus de différents horizons, sont accueillis par des bénévoles venant eux-mêmes de nombreux pays. En tant qu'étranger, cela m'a donné à voir un aspect peu connu de la France et de son accueil des migrants. Je sais que la situation politique

n'est pas facile et l'attitude générale pas toujours encline à l'accueil. Pourtant, j'ai été témoin de gestes de générosité, qui me confirment qu'il existe encore de l'humanité dans le monde.

**Tout le monde est un chercheur.** Après les services du matin, j'ai pu partager ma vie avec des bénévoles de différentes associations. En les écoutant, j'ai beaucoup appris et notamment comment ils avaient ressenti la solitude dans leur vie. Des repas partagés ont donné l'occasion de faire avec eux la relecture de la journée ou de la semaine. Avec certains, nous sommes devenus une famille ! Enfants d'un même Dieu, ensemble sous un même toit, faisant œuvre de générosité envers ceux ou celles qui en ont besoin.

**Travail avec d'autres jésuites.** J'ai beaucoup appris de moi-même en travaillant avec d'autres jésuites. Prier, célébrer la messe mais aussi cuisiner ensemble furent des moments vraiment précieux. J'apprécie particulièrement Philippe Demeestère sj, qui nous a accueillis avec beaucoup de sérénité et de calme. Il m'a donné la liberté d'être moi-même.

J'ai fait de très belles rencontres, à Calais. Avec Abdul Aziz, par exemple : jeune soudanais, bénévole au Secours Catholique, il m'a impressionné par sa détermination à travailler avec les migrants malgré sa difficulté à marcher. Nous sommes devenus amis.

De mon séjour à Calais je garde deux trésors : (1) il est possible d'être heureux avec peu de choses ; (2) plus que l'aide ou le service, la simple présence auprès des migrants suffit pour qu'ils se sentent *être*, et dignes d'être aimés.

Ces expériences à Calais ont porté des fruits même dans mes études de philosophie et dans ma vie de scolastique parisien : j'ai décidé de poursuivre les maraudes à Paris et ainsi nouer de belles relations avec des personnes de la rue. Elles ont nourri ma vie spirituelle au cœur d'une société très sécularisée. Un grand désir



*Cimetière où sont enterrées les victimes de la frontière.*

m'habite désormais : travailler, à l'avenir, avec et pour les migrants dans le cadre du JRS (*Jesuit Refugee Service*).

Tous, nous sommes appelés à bâtir des ponts entre les femmes et les hommes de ce temps. Construisons-les ensemble pour devenir des instruments de justice, de paix et d'harmonie. ■



**Timothée Pigé sj**  
Scolastique français, communauté de Saint-Denis-La Plaine

Juillet 2020. La nuit est déjà tombée depuis quelques heures et je rentre en voiture, après avoir déposé deux compagnons jésuites au camp des Érythréens pour qu'ils y passent la nuit. Je reviendrai les chercher au petit jour. Un troisième est resté à la maison pour se reposer. Je suis alors surpris par deux ombres marchant au bord de la route. Puis deux autres. Et encore deux et deux... Deux par deux, ces silhouettes avancent dans la nuit. Elles portent sur leur dos de petits sacs.

Qui est-ce ? Des novices jésuites en expérience ? Ou des pèlerins marchant sur Compostelle ? En un sens, oui. Ils marchent aussi vers un but inconnu : un camion sur une aire d'autoroute et, au bout du voyage, l'Angleterre... Mais, au-delà encore, c'est celui du Christ compagnon de leur route, inconnu, discret mais bien présent. Je m'aperçois alors qu'ils ne sont pas que deux, mais bien plus. Au moins trois. ■

# Derniers vœux

Les PP. Pierre Chongk sj et Gilles Barbe sj ont prononcé leurs derniers vœux en septembre dernier. Présentation et explication.

## Derniers vœux du P. Pierre Chongk Tzoun-Chan sj • Athènes, le 5 septembre

Né à Séoul, Petros (Pierre) Chongk est arrivé à Athènes à l'âge de 7 ans. Entré en 2000 dans la Compagnie de Jésus, à Lyon, ordonné prêtre en 2010, il est actuellement curé de la paroisse du Cœur du Christ Sauveur, à Athènes. Ses derniers vœux ont été reçus le 5 septembre par le P. Provincial, François Boëdec, au cours d'une célébration plurilingue réunissant proches et jésuites grecs, français et polonais. Petros Chongk est passionné par les nouvelles technologies et par l'histoire de la Grèce, et toujours curieux de trouver de nouvelles traces archéologiques. Au service de la paroisse, il a le souci pastoral d'éveiller la foi en ceux qu'il rencontre.



## Derniers vœux du P. Gilles Barbe sj • Bruxelles, le 29 septembre

Originaire des Vosges, marqué par le scoutisme, Gilles Barbe est entré dans la Compagnie en 2002 et a été ordonné prêtre en 2013. Après avoir été aumônier au Lycée Franklin de Paris, il est aujourd'hui professeur de religion et membre de l'équipe pastorale du Collège Saint-Michel de Bruxelles. Il a prononcé ses derniers vœux le 29 septembre en l'église Saint-Jean Berchmans devant le P. Provincial, entouré de proches et de jésuites belges et français. Outre son engagement à l'église, Gilles Barbe s'investit surtout auprès des jeunes, au Collège et chez les scouts, porté par un grand désir de leur faire découvrir l'expérience de l'amitié du Christ.



© Jorge Puig sj

### Que sont les derniers vœux ?

Les derniers vœux marquent l'intégration définitive d'un jésuite dans le corps de la Compagnie de Jésus. Après une formation durant laquelle il a pu découvrir les différents aspects de la vie religieuse ancrée dans les *Exercices spirituels*, le jésuite est appelé par le Supérieur général de la Compagnie à prononcer les vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et de totale disponibilité au pape pour la mission.

Voir la vidéo : [jesuites.com/a-quoi-correspondent-les-derniers-vœux](https://jesuites.com/a-quoi-correspondent-les-derniers-vœux)

# Portrait

**P. GONZAGUE LALANNE-BERDOUCQ sj**

AUMÔNIER DE GRANDES ÉCOLES D'INGÉNIEURS,  
COMMUNAUTÉ DE VERSAILLES



## Oser et se laisser unifier

**A**près onze années de formation jésuite, me voilà depuis quelques semaines sur le marché non du travail mais de la « mission ». La demande étant plus forte que l'offre, je n'ai pas attendu bien longtemps avant d'être nommé : j'ai été envoyé labourer la partie Ouest du Plateau de Saclay où se regroupent, depuis une dizaine d'années, la plupart des grandes écoles parisiennes. Me voici donc aumônier de cinq écoles d'ingénieurs : l'École polytechnique (l'X), l'ENSTA, Telecom, l'ENSAE et SupOptique. À regarder mes trois prédécesseurs, je pensais que cette mission était destinée à des experts du travail dans la vigne du Seigneur. Pourtant, une fois de plus dans ma courte vie jésuite, l'obéissance vécue dans la rencontre avec le Provincial est venue élargir ma liberté à des horizons que je n'envisageais pas.

L'Esprit Saint a de l'humour : de deux erreurs de parcours, il a fait une mission. Ancien élève du lycée militaire de La Flèche – passage assez commun pour un fils d'officier –, j'en avais gardé une certaine aversion pour le commandement militaire, qui avait souvent puni l'adolescent frondeur que j'étais. Me voilà militaire\* ! Par ailleurs, deux années de classes préparatoires scientifiques et trois années en école d'ingénieurs à Saint-Étienne m'avaient profondément ennuyé. La décision de me réorienter vers le droit et la science politique redonna du goût aux études et me permit de découvrir... puis d'entrer dans la Compagnie de Jésus. Après m'être longtemps éloigné des sciences, me voilà aumônier d'ingénieurs !

Je dois tout de même reconnaître une certaine constance de mes supérieurs à m'envoyer auprès des jeunes, depuis l'expériment long de noviciat auprès de l'aumônerie de l'ICAM, en passant par les JMJ de Madrid, Rio et Cracovie, les équipes Magis, le collège de Wimbledon, l'aumônerie de HEC, le Centre Laennec Lyon pour ma régence... sans oublier les deux années comme aumônier des classes préparatoires de Saint-Louis de Gonzague, notre collège parisien, années pendant lesquelles j'ai eu la joie d'être ordonné ! Leur décision n'était peut-être pas sans faire écho au bonheur que j'ai trouvé dans ces missions et l'émerveillement qui me saisit à écouter la douce musique de l'Esprit dans la liberté balbutiante de ces jeunes.

S'il est bien tôt pour nommer ce qui se joue actuellement, le besoin de tendre l'oreille est d'autant plus aigu que bien des manières de faire sont remises en cause. Passé un premier temps de sidération quand l'une ou l'autre école se ferme à la possibilité de se réunir, il faut apprendre à jouer, dans une autre tonalité, la musique qui m'a appelé dans la Compagnie et que je brûle de continuer de porter : celle d'un Seigneur « venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10).

\* L'École polytechnique est une école militaire.

# Portrait

## VÉRONIQUE BONTEMPS

AU SERVICE DE L'ÉGLISE ET DU MONDE, BRUXELLES



### La joie d'être appelée

**A** 18 ans, j'ai participé au pèlerinage des Équipes Saint-Michel à Lourdes organisé par le P. André Roberti sj, avec les personnes ayant un handicap. Ces deux rencontres, Marie à Lourdes et la personne ayant un handicap, ont été déterminantes pour ma vie. Ma foi est devenue plus personnelle. J'ai découvert que Dieu était Quelqu'un, et cela change tout ! À partir de cette expérience, la quête de la vérité et l'amour authentique sont devenus des phares qui éclairent mes choix.

À la fin de mes études, à ma grande surprise, j'ai été saisie par le Christ et je me suis laissée séduire. Le Seigneur m'appelait à Le suivre, à être associée de manière plus étroite à sa vie, comme Auxiliaire de l'Apostolat\*, apôtre laïque au cœur du monde. Jésus m'invitait à entrer dans son amitié. Je recevais la grâce de participer à la mission apostolique de l'évêque, successeur des apôtres. Ce que j'avais moi-même reçu, il fallait que je le transmette. J'étais appelée à demeurer en Lui pour communiquer cet amour divin au monde.

Des cours à l'Institut d'Études Théologiques (Bruxelles), l'Eucharistie quotidienne à l'église Saint-Jean Berchmans, la prière tous les jours ont nourri cette intimité avec le Christ serviteur : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi », comme le dit saint Paul quand il écrit aux Galates. C'est impressionnant : on ne vit plus pour soi-même, pour réussir sa vie ; et pourtant on n'a jamais été autant soi-même, non pas la personne que l'on rêve

d'être, mais celle qui existe en vrai, que Dieu a créée et qu'Il aime.

Toutes les missions que j'ai reçues – enseignante en physique, responsable de la formation des Auxiliaires de l'Apostolat, aide à l'Arche à Bruxelles, à Foi et Lumière, à la radio RCF, à la revue Pastoralia, à l'Institut Sophia, membre de l'équipe pastorale de l'église Saint-Jean Berchmans – m'ont donné beaucoup de joie, cette joie que le Christ nous a promise et que personne ne peut nous ravir. Car je découvre toujours plus que la sainteté n'est pas l'ascension héroïque vers des sommets de perfection mais l'amitié avec le Christ et la vie en Dieu toujours nouvelle et toujours féconde.

Au cours du temps, j'ai eu la chance providentielle de rencontrer beaucoup de magnifiques personnes, venant de différents horizons, pays, âges, capacités, spiritualités... J'ai aussi côtoyé des saints, qui sont devenus des compagnons de route et qui nourrissent ma foi et mon espérance.

En considérant tout ce que j'ai vécu, je ne peux que rendre grâce au Seigneur, et aux très nombreuses personnes dont j'ai tant reçu, tout en gardant au cœur un sentiment d'indignité : « Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. » [1 Co 15,10].

\* Pour découvrir, voir : [auxibxl.org](http://auxibxl.org)

# Leçons de vie

**BERNARD PAULET sj**  
COMPAGNON DÉCÉDÉ À PARIS LE 25 OCTOBRE 2020

*En septembre dernier, le P. Bernard Paulet s'était présenté à la communauté Saint-Ignace du Centre Sèvres, dont il était le nouveau supérieur. Après une courte évocation de ses attaches familiales, il s'est contenté de rapporter trois souvenirs. Quelques semaines plus tard, Bernard décédait, brutalement... bien trop tôt. Depuis, ces trois petits récits de vie continuent à résonner dans les mémoires et les cœurs des membres de sa communauté. Nous vous les offrons en partage.*

## Premier souvenir

J'étais coopérant à Haïti, ingénieur agronome envoyé dans un coin de brousse. Mon travail consistait à sillonner la campagne en transportant des cochons pour repeupler les élevages. J'ai eu affaire en particulier à un certain village où je devais revenir de temps en temps. Nous formions les gens, nous les encourageons au travail. J'ai vite repéré une femme oisive à sa fenêtre. Quand j'arrivais, elle était toujours là, à se balancer légèrement sur le *rocking-chair* local. Sa nonchalance m'agaçait. Je suis allé la voir. « Alors, mamie, que faites-vous de vos journées ? » Et c'est là que j'ai pris une leçon. J'ai constaté qu'elle avait en main

un chapelet. La femme m'a expliqué qu'une maladie l'avait rendue incapable de se déplacer. Chaque matin, elle s'installait à sa fenêtre et là, dit-elle : « Je regarde le monde. Je vois le village, j'imagine tout ce qui se vit, et je prie. J'offre tout votre travail au bon Dieu. » Fin du récit.

Jamais je n'oublierai cette femme qui m'a ramené d'une telle façon à la profondeur des choses. J'étais venu là avec de grands désirs de servir ; je ruminais déjà une question vocationnelle en vue d'agir beaucoup. Cette femme me disait : « Bernard, pries-tu ? Sauras-tu jamais assez prier ? »

## Deuxième souvenir

Tôt, j'ai été lecteur, dévoreur de bonne presse. J'étais abonné à *Études* et à *Christus* bien avant d'entrer dans la Compagnie de Jésus. J'étais, en particulier, un passionné d'Emmanuel Mounier : j'avais rassemblé toute sa littérature ; je fréquentais l'association de ses « Amis » ; j'en étais. Et lorsque j'entrai au noviciat, il fallut abandonner tout cela. J'ai bien demandé au maître des novices si, peut-être, mon abonnement au fameux Bulletin ne pourrait pas continuer, histoire de rester un peu relié... J'avoue avoir envisagé de m'en tirer autrement : j'ai rédigé le brouillon d'une lettre destinée à l'épouse d'Emmanuel Mounier, que je connaissais ; il y avait là-dedans tous les mots pour la convaincre d'offrir au noviciat un abonnement gratuit, à mon insu...



© Cathopic / A. Sentshuke

Mais j'ai déchiré la lettre, et en ai envoyé une autre, franche et nette, interrompant clairement.

Eh bien, je n'oublierai pas la réponse qui m'est arrivée au noviciat. Non pas un avis d'abonnement gratuit, mais des mots pleins de délicatesse qui me disaient en somme : « Pour que la pensée d'un homme vive, il faut qu'elle aide d'autres hommes à prendre des engagements entiers, à se donner entièrement à leur propre vocation. Bonne route ! »

### Troisième souvenir

Je suis jésuite, sur l'île de la Réunion. Me voilà un jour pris d'une violente douleur au côté et au bras. Je suis oppressé et aussitôt inquiet : je devine les symptômes d'un infarctus. Je rentre dans la maison, demande à la cuisinière d'appeler le service d'urgence, et au Père jésuite qui est là, un vieil homme que nous apprécions beaucoup, de bien vouloir m'ouvrir sa chambre et me laisser m'allonger sur son lit. Je suis donc là, attendant les secours. Le Père s'est assis sur une chaise à côté de moi et il se tait. J'engage quelques mots avec lui et il me répond : « Repose-toi. Je prie pour que Dieu veuille bien te garder, et qu'il me prenne plutôt moi... »

**Bernard Paulet est né au Maroc le 1<sup>er</sup> août 1957. Il est entré dans la Compagnie de Jésus le 1<sup>er</sup> octobre 1990 et a été ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> juillet 2000. Nourri de rencontres (notamment dans le scoutisme), il voulait surtout retenir de sa vie les grâces reçues d'autrui. Engagé à l'aumônerie de Saint-Louis de Gonzague (Franklin) à Paris, il est ensuite envoyé pendant neuf années sur l'île de La Réunion. Depuis 2014, il était engagé à Paris, où il travaillait au Centre d'Études Pédagogiques ignatien (CEP-I). Supérieur de la communauté de Paris-Raynouard depuis 2018, il venait d'être nommé supérieur de celle de Paris-Sèvres, lorsqu'il est décédé brutalement d'un arrêt cardiaque.**



© Unsplash / M. Nahassi

Je rends grâce pour ces mots qui furent pour moi une leçon. Cet homme était prêt pour mourir ! J'ai mesuré à nouveau tout ce qui m'attache à la vie et j'ai appris ce jour-là une question nouvelle : suis-je disposé à mourir ? Suis-je libre jusque-là ?



*Le P. Bernard Paulet sj animant une réunion de communauté.*

### Entrer pour apprendre, sortir pour servir

Fin connaisseur de la pédagogie ignatienne, le P. Bernard Paulet sj signait un article sur « la passion de l'éducation jésuite » dans notre revue, à l'été 2019. « Nous entrons pour apprendre, nous sortons pour servir » : il était imprégné de cette devise de saint Alberto Hurtado sj, qui éclaire ce qu'est la mission éducative pour les jésuites. Lire sur [jesuites.com/faire-un-pas-de-plus-une-passion-de-leducation-jesuite](https://jesuites.com/faire-un-pas-de-plus-une-passion-de-leducation-jesuite)



© Julien Fernandez

Charbel Matta, mosaïque baptismale,  
baptistère de l'église Notre-Dame des Anges, Bordeaux [2020]

# Contempler et méditer une œuvre d'art

## Lui, il baptise dans l'Esprit (Jn 1,33)

« J'ai vu l'Esprit, tel une colombe, descendre du ciel et demeurer sur lui... Et moi, j'ai vu et j'atteste qu'il est, lui, le Fils de Dieu. » (Jn 1, 32,34)

Ce baptistère, creusé au premier tiers de l'église Notre-Dame des Anges, à Bordeaux, illustre ce témoignage de Jean le Précurseur. Œuvre habitée par la foi, la mosaïque fait contempler les mouvements de l'Esprit : passage des ténèbres vers la Lumière. Les diverses couleurs sombres sont comme transformées par la blancheur de la colombe. La descente dans le baptistère ouvre les eaux vers une nouvelle naissance. Je peux entendre la voix du Père dire sur chaque personne : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu es ma fille bien-aimée. En toi, je trouve ma joie ! ». L'éclatement de la lumière fait naître chacun à une vie filiale de louange, d'adoration et de service. Rien n'est figé ou symétrique. Tout est mouvement, qui reçoit tous les biens et les dons d'En-haut. Dans les *Exercices spirituels*, la « Contemplation pour parvenir à l'amour » évoque ces dons de Dieu : « Ma puissance limitée descend de la puissance, souveraine et infinie, d'En-Haut ; et aussi la justice, la bonté, la tendresse, la miséricorde, etc., comme du soleil descendent les rayons, de la source les eaux, etc. [ES 237]. »



*Né à Ghazir (Liban), Charbel Matta est plasticien, artiste peintre, professeur à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux.*

*Auteur de la méditation, le P. Claude Charvet sj est supérieur de la communauté jésuite de Bordeaux. Il est prêtre coopérateur à la Paroisse Notre-Dame des Anges.*

*L'archevêque de Bordeaux, Mgr Jean-Paul James, a béni la mosaïque le 27 septembre 2020 au cours de la messe de rentrée de la Paroisse.*

# Avec la *Revue Projet*, retrouver le goût de la politique

**BENOÎT GUILLOU**

RÉDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE PROJET

*Les bouleversements actuels invitent à renouveler la vie politique. La Revue Projet, créée en 1907 par les jésuites et éditée par le Centre de recherche et d'action sociales (Ceras), y contribue par une série de dossiers visant à retrouver le puits de la démocratie.*

**N**otre foi en la politique est mise à l'épreuve : fossé croissant entre élus et citoyens, impuissance des gouvernants face aux défis du temps, abstention massive... Refusant le fatalisme et le cynisme, la *Revue Projet* publie une série de six dossiers pour réinvestir la démocratie : deux numéros par an jusqu'à l'élection présidentielle de 2022 en France. Il est vital de renouveler notre regard, de restituer des expériences innovantes et de retrouver le goût de l'engagement politique.



dans toute la France, attentif aux propositions des personnes en précarité.

## Le vrai pouvoir des maires

Au moment des élections municipales, nous avons exploré le *vrai pouvoir des maires*. L'échelle locale n'offre-t-elle

pas l'occasion d'oxygéner l'action publique ? Damien Carême, ancien maire de Grande-Synthe, parle du pouvoir de l'équipe municipale sur des sujets comme l'écologie sociale et les migrations. Un reportage dans un village de la Drôme relate la manière dont les habitants inventent une nouvelle forme de démocratie. Mais on sait qu'un des grands enjeux du scrutin municipal se situe au niveau des intercommunalités : ce terme abscons souligne qu'il faut repenser les articulations entre échelles de territoires. Pour faire droit à la dimension conviviale de tout engagement, Vianney Louvet, co-président de *Tous-élus*, évoque les premiers pas de cette association au cours d'une soirée-raclette ! Bien des jeunes souhaitent s'engager à l'échelon municipal (ou communal), la marche la « moins haute » pour entrer en politique.

## La représentation

Troisième volet de la série : *la représentation*. Peut-on garder le goût de l'engagement politique si l'on ne se sait pas bien représenté ? Si chacun doute de ses représentants, si le doute généralisé pèse sur la légitimité de celles et ceux qui doivent nous représenter ? L'abstention

## Savons-nous encore débattre ?

La question du *débat* a inauguré cette nouvelle série : pas de vie en société sans apprendre à débattre. Chacun admet qu'il importe de s'écouter, de délibérer et de vivre pacifiquement les désaccords, mais cette évidence peine à se concrétiser, dans la sphère familiale comme dans le domaine politique. La tendance actuelle à l'entre-soi, voire au repli sur son propre milieu, ne contribue-t-elle pas à stériliser le débat ? Cette difficulté n'est pas assez prise au sérieux : reconnaissons-le, la démocratie délibérative est un sujet nouveau en France, mais aussi dans d'autres pays destinataires de cette publication.

Selon son habitude, la *Revue Projet* croise le regard et l'expérience d'acteurs politiques, d'universitaires et de représentants associatifs. Le Secours Catholique, par exemple, relate la manière dont il a organisé près de 200 débats



traduit concrètement ce déni de légitimité. Elle n'est pas propre à la France, menaçant toutes les démocraties occidentales. La revue donne la parole à trois députés de sensibilités différentes, tout en ouvrant la réflexion au monde syndical, associatif et à l'Église catholique. Elle identifie de nouveaux enjeux pour l'avenir de la représentation : comment « représenter » dans le champ politique la nature et les êtres non humains ? Le philosophe Alain Cugno invite à repenser la représentation à partir de tous ces défis.

À ce stade de notre réflexion, plusieurs enjeux stimulants émergent : comment s'engager localement à travers de « bonnes actions » sans renoncer à faire bouger le cadre politique en général ? Comment mieux articuler le pouvoir et les idées ? Comment sortir de l'opposition

dépassée entre démocratie représentative et démocratie participative pour mettre les citoyens en position de codéfinir les sujets qui les concernent ? La démocratie demande à être construite, il s'agit de raboter un bois dur, comme le disait Max Weber, mais on peut y trouver du sens et du plaisir à devenir un citoyen à part entière.

Trois dossiers sont en chantier : *Ce que l'environnement fait à la politique ; Les nouveaux modes de gouvernance ; Un temps favorable pour les utopies...*

#### POUR ALLER PLUS LOIN

Pour découvrir la *Revue Projet*, commander un numéro ou s'abonner : [revue-projet.com](http://revue-projet.com)

#### Un exercice

##### La parabole du bon Samaritain

Le Christ invite à devenir acteur de sa propre vie en s'appuyant sur sa foi et sur la raison. Au moment d'une élection, comment se mettre en route ? La parabole du bon Samaritain (Luc 10, 25-37) soulève cette question, ô combien centrale et difficile : « Qui est mon prochain ? ». De qui suis-je proche ? Le prochain est celui dont on se fait proche, celui qui « voit » et se laisse « saisir de compassion ». Le bon Samaritain est celui qui surmonte ses peurs et prend le temps de se détourner de sa route. Ce n'est pas par hasard que Jésus érige en modèle un Samaritain.

L'an passé, pour frapper les consciences, le pape François faisait accrocher un gilet de sauvetage sur un crucifix au cœur du Vatican. L'immigration n'est pas le seul sujet sur lequel le pape s'invite à la table des politiques. Que m'inspirent ses actes et ses écrits ?

# Les jésuites au Liban, solidaires d'un peuple meurtri

**MICHEL SCHEUER sj**

DIRECTEUR DU CENTRE D'ÉTHIQUE DE L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH, COMMUNAUTÉ SAINT-JOSEPH, BEYROUTH

*Le Liban est durement éprouvé par la crise financière et politique, la pandémie mondiale et la terrible explosion qui a ravagé sa capitale, cet été. Ancien recteur de l'Université de Namur, actuellement en poste à l'Université jésuite Saint-Joseph, le P. Michel Scheuer sj vit à Beyrouth depuis 2010. Il livre un témoignage de l'intérieur.*

**A**u Liban vivent une cinquantaine de compagnons jésuites répartis en six communautés, dont trois à Beyrouth (lire encadré).



gineuse du cours de la monnaie libanaise par rapport au dollar, suivie d'une perte du pouvoir d'achat, restrictions des retraits bancaires, faillites d'entreprises et pertes d'emploi... En octobre 2019, un mouvement de contestation du pou-

Cette année, alors que se préparait la célébration du 100<sup>e</sup> anniversaire du « Grand Liban », le pays a connu une succession d'événements dramatiques. L'écroulement du système bancaire et financier a plongé la population dans une grande insécurité : chute verti-

voir, considéré comme corrompu et responsable de cette situation catastrophique, a vu le jour ; actuellement, face à la complexité de la situation politico-économique, il semble s'essouffler. On estime, aujourd'hui, que plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.



*La Résidence des jésuites après la violente déflagration du 4 août 2020.*

À Beyrouth, plusieurs initiatives se sont mises en place : des distributions de repas et de nourriture sont assurées par les étudiants de la Pastorale universitaire animée par le P. Jad Chebly sj, mais aussi par les fidèles qui fréquentent notre église, avec le P. Gabriel Khairallah sj. Elles sont soutenues par de nombreux volontaires et de très généreux donateurs. Notre objectif est de fournir un repas chaud par jour aux personnes et aux familles dans le plus grand dénuement. Ces distributions sont assurées sur place ou à domicile pour les personnes ayant de la peine à se déplacer.

Ensuite la pandémie du Covid-19 est venue frapper le pays. Dès les premiers jours, douze jésuites de notre communauté de Beyrouth étaient atteints. Toute la Résidence a été mise en quarantaine stricte ; mais le P. Alex Bassili sj,

déjà affaibli, n'y a pas résisté. Il nous a quittés paisiblement, entouré de soins attentifs.

### L'espérance malgré tout

Et puis, le 4 août, à 18h07, est survenue cette double explosion d'un dépôt de nitrate d'ammonium. On aurait dit un tremblement de terre et un bombardement en même temps. Le pays a déploré 200 morts et plus de 6500 blessés ; les dégâts dans les quartiers proches de l'explosion sont très lourds. Trois hôpitaux ont été complètement dévastés... au moment où on en avait le plus besoin. Endommagé lui aussi, l'Hôtel-Dieu de France, CHU de la Faculté de Médecine de l'Université Saint-Joseph, a tout de même pu accueillir plusieurs centaines de blessés, cette nuit-là. Sous la coordination du directeur médical, le Dr Georges Dabar, les médecins, les infirmières et les résidents ont fait des miracles pour soigner, accueillir et consoler.

Dès le lendemain, palliant l'absence totale des pouvoirs publics, des équipes de bénévoles se sont mises spontanément au travail pour venir en aide aux victimes : sécurisation des immeubles, distribution d'eau potable, de repas, de médicaments, accueil des enfants... Elles ont été rejointes par des ONG internationales (Croix-Rouge, Caritas et MSF) et de nombreuses ONG locales. Beaucoup d'étudiants de l'Université et de fidèles de notre église se sont engagés durant de longues journées pour apporter secours et réconfort.

La communauté jésuite et le Collège Saint-Grégoire, assez proches du port, ont beaucoup souffert de l'explosion. De même, la « Résidence des jésuites », qui se trouve à 1400 mètres du port, ainsi que l'église ont été très atteints. Nous avons vécu, pendant un mois, sans fenêtre et, parfois, sans porte. Les travaux de restauration sont en cours et nous espérons pouvoir les terminer avant l'hiver. Les cinq campus de l'Université ont été, eux aussi, fortement sinistrés et sont en plein chantier de réparation. Très heureusement, aucun compa-jésuite n'a été blessé lourdement.

Toujours sans gouvernement, le Liban tente de se reconstruire. Les jésuites veulent être là pour que l'espérance des Libanais ne meure pas.



### Les jésuites au Liban

Une cinquantaine de jésuites et six communautés.

- **Trois communautés à Beyrouth** : Saint-Joseph (20 membres, 10 nationalités, dont plusieurs engagés à l'Université) et Saint-Ignace [jeunes en formation] sont réunis à la « Résidence des jésuites », qui héberge aussi la Curie provinciale, une maison d'édition et un Centre d'étude du patrimoine arabe chrétien (CEDRAC) ; Saint-Grégoire, située à côté du Collège du même nom.

- **Dans le pays** : la communauté du Collège ND à Jamhour ; Bikfaya, première maison de la « nouvelle Compagnie au Liban » [1831], avec son Centre spirituel et une église, très visitée ; Tanaïl, dans la plaine de la Bekaa, qui réunit une exploitation agricole, un complexe scolaire, une école d'agronomie de l'USJ et un Centre spirituel.

Avec l'Algérie, l'Égypte, la Terre sainte, la Jordanie, le Maroc et la Syrie, le Liban fait partie de la Province jésuite du Proche-Orient et du Maghreb. Celle-ci appartient à l'assistance d'Europe occidentale... au même titre que notre Province EOF !

### EN SAVOIR PLUS

[jespro.net](http://jespro.net)  
[usj.edu.lb](http://usj.edu.lb)

# L'école du cœur

## Le Troisième An européen à Dublin

**PAUL PACE sj**

INSTRUCTEUR DU TROISIÈME AN, DUBLIN

*Après un long parcours de formation et quelques années de vie apostolique, tout jésuite est appelé à vivre le Troisième An : c'est la dernière étape de sa formation, aussi dénommée « l'école du cœur ». Ancien Provincial de Malte, le P. Paul Pace accompagne les jésuites du Troisième An européen, à Dublin.*

**A**u terme de longues années d'études à Paris, marquées parfois par la sécheresse spirituelle, Ignace se rend à Venise avec ses premiers compagnons, en vue de se préparer à partir vers Jérusalem. Dans l'attente d'un bateau, ils se consacrent au ministère de la Parole et à la prière, tout en vivant dans des conditions très austères. C'est pourtant là, dans l'âpreté du quotidien, qu'Ignace retrouve la consolation qu'il éprouvait plus tôt dans sa vie. Il comprend alors clairement que ses compagnons et lui sont appelés à une vie d'union avec Dieu, au service de la divine majesté et de leurs semblables. Ce fut un moment clé d'intégration personnelle et d'engagement renouvelé. Ignace a trouvé cette expérience si puissante qu'il a décidé que tous les jésuites devraient la faire aussi. Il l'a appelée *schola affectus*, « école du cœur ». Elle deviendra ensuite le « Troisième An », c'est-à-dire la dernière étape de la formation jésuite avant les derniers vœux.

Aujourd'hui, la Compagnie de Jésus organise le Troisième An en une quinzaine de lieux dans le monde. La plupart sont internationaux, et celui de Dublin est sous la responsabilité de la Conférence des Provinciaux européens. Bien que la priorité soit accordée aux jésuites européens, nous réservons toujours au moins deux places à des non européens. Nos groupes sont composés de dix ou onze tertiaires – c'est le nom



donné aux jésuites en Troisième An – venant d'autant de pays différents.

Le tertiaire a déjà vécu une quinzaine d'années dans la Compagnie de Jésus. Il a terminé sa formation intellectuelle, a reçu l'ordination (pour les prêtres) et a travaillé pendant quatre ou cinq ans. C'est le moment de prendre du recul et de considérer sa vie à la lumière de son expérience spirituelle et apostolique en tant que jésuite. C'est l'occasion de revenir à ses racines, à l'école du cœur, et de vivre une expérience d'intégration et de réconciliation sur le plan humain et spirituel.

### Un programme en trois étapes

Le programme du Troisième An se compose de trois parties. La première consiste à revivre l'intégralité des *Exercices spirituels*, expérience fondatrice pour tout jésuite. C'est la deuxième fois que le jésuite vit cette retraite de trente jours. Il la vit toutefois de manière profondément différente de la première, au noviciat : autrefois, c'était une introduction à sa vie nouvellement choisie ; à présent, c'est davantage une intégration de son expérience spirituelle et humaine à la lumière de Jésus, une redécouverte de la profondeur de son appel en tant que pécheur appelé et aimé par Jésus pour être son compagnon de mission.

Durant la seconde partie, le tertiaire vit une expérience apostolique de dix semaines. Il s'agit



*Le groupe des tertiaires en compagnie des instructeurs du Troisième An européen (Dublin, octobre 2020).*

d'une activité très éloignée de son apostolat habituel ; très souvent, une expérience avec les pauvres dans nos villes d'Europe : avec les sans-abri, les réfugiés, les malades en hôpital.

Enfin, la troisième étape est la relecture des documents fondateurs de la Compagnie, en particulier des Constitutions. Cela se fait à la lumière des dernières Congrégations générales et des options préférentielles de la Compagnie de Jésus d'aujourd'hui.

L'expérience communautaire est centrale : alors qu'ils se préparent à leur intégration définitive dans la Compagnie par les derniers vœux, chaque groupe de tertiaires la refonde, d'une manière très concrète.

Paul Pace sj est né à Malte, il y a 67 ans, dans une famille de neuf enfants. Il rejoint les jésuites en 1977. Après sa formation, il travaille à l'université, comme aumônier, puis professeur de théologie morale. Il a été directeur du JRS, puis Provincial de Malte. Il est instructeur du Troisième An depuis l'automne 2015. Il s'est lancé dans un blog (en anglais) qu'il anime assidûment durant l'Avent et le Carême ; une manière d'éclairer l'Évangile et la spiritualité ignatienne sur des questions importantes de la vie contemporaine.

<https://jesuitreflections.wordpress.com>

### **Accompagner le Troisième An**

Lorsque l'on m'a annoncé que je devenais l'instructeur du Troisième An à Dublin, j'en ai été très surpris, car je n'avais jamais été précédemment impliqué dans la formation.

C'est à présent ma sixième année à Dublin, et je dois admettre que c'est une véritable joie de partager la vie de jeunes prêtres et frères jésuites à cette étape importante de leur formation. Être comme un frère aîné qui témoigne du travail délicat de Dieu dans le cœur de chaque tertiaire, partager l'enthousiasme pour la mission et le processus d'intégration personnelle est toujours pour moi une expérience spirituelle profonde.

Accueillir des personnes venues du monde entier et recommencer à neuf chaque année, c'est un défi, mais l'effort est toujours récompensé ! Parfois, je crains qu'à leur retour dans leur Province, les jeunes jésuites ne ploient sous la charge du travail, car cela risque de tuer leur esprit. Mais avoir cette opportunité de connaître à un tel degré de profondeur cette génération de jeunes jésuites me remplit d'espoir pour l'avenir de la Compagnie de Jésus : elle me semble entre de très bonnes mains !

### **EN SAVOIR PLUS**

[tertianship.eu](http://tertianship.eu)

# Au service de la Compagnie de Jésus, à Rome

**VICTOR ASSOUD sj**

ASSISTANT RÉGIONAL POUR L'EUROPE OCCIDENTALE ET CONSEILLER GÉNÉRAL

*Comment est gouvernée la Compagnie de Jésus ? Depuis Rome, le P. Victor Assouad, jésuite syro-libanais, se présente et apporte son témoignage après quatre années comme assistant régional et conseiller du P. Général.*

**E**n entrant dans la Compagnie de Jésus, nous savons que nous devons être disposés à servir partout et dans toutes sortes de missions. Il n'en demeure pas moins que je reste le premier surpris d'être, depuis quatre ans, l'assistant du P. Général pour l'Europe occidentale, une « assistance » ou zone géographique qui rassemble les Provinces jésuites d'EOF, de Grande-Bretagne, d'Irlande ainsi que la Région *European Low Countries* (Pays-Bas et Belgique néerlandophone), sans oublier la Province du Proche-Orient et du Maghreb, rattachée depuis toujours à ce vaste ensemble.



## De la Syrie à l'Égypte, en passant par la France

Je suis un vrai oriental, né à Alep, en Syrie, où j'ai grandi jusqu'à l'âge de la première communion, avant que ma famille ne s'installe à Beyrouth.

La guerre civile qui a éclaté au Liban en 1975 m'a poussé à poursuivre des études universitaires en France pendant six années. Lorsque j'ai senti l'appel à suivre le Christ dans la Compagnie de Jésus, c'est naturellement vers la Province du Proche-Orient que je me suis tourné et c'est en Haute-Égypte, où se trouvait le noviciat de la Compagnie pour cette Province, que j'ai entamé ma vie jésuite, en 1982. Plus tard, je suis retourné en Égypte pour y être le Maître des novices pendant sept ans. Mais c'est surtout en tant que Provincial du Proche-Orient et du Maghreb – entre 2008 et 2014 – que je suis devenu un bon connaisseur de la région de la Méditerranée orientale.

Et voilà qu'à la faveur de la 36<sup>e</sup> Congrégation Générale de la Compagnie (octobre 2016), j'ai été appelé par le nouveau Supérieur Général, le P. Arturo Sosa, à devenir son assistant pour l'Europe occidentale ! Passé la première surprise, la deuxième a été de découvrir que l'assistant régional est aussi l'un des conseillers généraux du Père Général : de ce fait, il est concerné par l'ensemble des territoires où la Compagnie de Jésus est présente. Cela veut dire qu'il lui est nécessaire de connaître les enjeux que ren-contre la Compagnie dans plus de 130 pays,



© SJ Global

*Célébration du Jubilé des 50 ans de vie religieuse de l'Assistant pour l'Asie Méridionale, le P. George Mutholil, à la chapelle de la Curie Générale (septembre 2020).*

sur tous les continents. À ce propos, me revient souvent cette réflexion du P. Arrupe qui, lorsqu'il était Supérieur Général (1965-1981), avait accroché dans son bureau une photo de la planète-terre et affirmait qu'en tant que jésuites, il nous fallait « porter un regard universel tout en agissant localement ».



Le Conseil élargi du P. Général, réuni sous le regard vigilant d'Ignace de Loyola [janvier 2020].

### Les vertus du discernement en commun

Ce qui me saisit le plus, en tant que membre du Conseil du P. Général, c'est de découvrir, avec une acuité toujours plus grande, les vertus du discernement en commun. Comment faire en sorte que l'Esprit éclaire nos réflexions et analyses afin d'aider le P. Général à décider ? L'exercice aboutit toujours à l'émerveillement et à l'action de grâce.

Concrètement, le Conseil du P. Général, qui comprend 14 conseillers, se réunit deux fois par semaine pour examiner l'état de la Compagnie et les questions en cours. Le Conseil élargi, qui est formé de 25 personnes, regroupant également les Présidents des Conférences et les secrétaires sectoriels, se rencontre trois fois par an, pendant toute une semaine. Enfin, chaque conseiller rencontre personnellement le P. Général toutes les semaines pour traiter des affaires relevant plus particulièrement de son secteur. En tout, la Curie Générale est formée d'une cinquantaine de jésuites, provenant d'une trentaine de nations, et d'autant de laïcs qui veillent à permettre au P. Général de prendre le recul nécessaire pour diriger en permanence son regard vers Dieu et la croissance de notre corps, au service de l'Église et de la société.

### Partenaires en mission

Je suis aussi fasciné de sentir à quel point l'engagement des laïcs, « partenaires en mission », peut être une source de richesse et

de fécondité pour l'avenir. À ce propos, les sessions sur le « *Leadership* ignatien », que la Curie promeut régulièrement et qui se développent un peu partout, sont pleines de promesses. Ce partenariat ne peut que nous renforcer mutuellement dans nos rôles et identités respectifs au service de la mission, contribuant à « faire lever l'ensemble de la pâte ».

### Les Constitutions au service de la mission

L'organisation de la Compagnie de Jésus est définie par les Constitutions, élaborées par saint Ignace lui-même. La partie IX, chapitre 6, définit « Ce qui pourra aider le Préposé Général à bien remplir sa fonction ». [789] *La fonction propre du Général est [...] de gouverner tout le corps de cette Compagnie de telle sorte qu'il se conserve et croisse, avec l'aide de la grâce divine, en son bon état et en sa manière de procéder pour la gloire de notre Dieu et Seigneur. [798] Le Préposé Général a besoin de ministres [...] afin qu'il puisse s'en acquitter bien et tranquillement.*

### EN SAVOIR PLUS

Le site [renouvelé] de la Compagnie de Jésus : <https://jesuits.global>  
S'abonner à l'Infolettre (en français) : <https://jesuits.global/fr/newsletter>



JesuitsGlobal

# Padre Josse van der Rest, « un homme pour les autres »

**ANDRÉ MOREAU sj**  
COMMUNAUTÉ DE LOUVAIN-LA-NEUVE

*Cet été, le P. Josse van der Rest sj, belge de naissance, est décédé à 96 ans au Chili, où il vivait depuis plus de 60 ans. On peut dire sans exagérer qu'il y était aussi connu que l'Abbé Pierre ou Sœur Emmanuelle et pour la même raison : avoir donné sa vie pour les plus pauvres. Ancien économiste de Province et membre durant 20 ans de la Fondation créée par le Padre, le P. André Moreau sj évoque la vie peu banale d'un jésuite « haut en couleur ».*

Monde

## Une enfance et une jeunesse peu communes

Josse est né en 1924 au sein de la famille van der Rest - Emsens. Son grand-père maternel est à l'origine d'une des plus grosses entreprises belges multinationales de matériaux de construction. Aîné de quatre enfants, les vingt premières années de sa vie furent déjà peu communes : formation par des précepteurs pendant le temps de l'école primaire, plusieurs renvois d'établissements secondaires pour cause d'indiscipline, chef scout du futur Roi Baudouin, engagement dans la résistance pendant la guerre, conducteur de tank après le débarquement de 1944, jusqu'en Bavière.



À l'en croire, pendant toutes ces années de jeunesse, Josse était aussi plutôt rebelle dans le domaine religieux : « Je n'allais pas à la messe et j'étais assez incroyant », dit-il dans un récit autobiographique. Cela ne l'empêchait pas de se rendre toutes les Semaines Saintes à l'abbaye de Maredsous et d'y passer des nuits entières en adoration devant le tabernacle.

Sa vocation, il la raconte lui-même : arrivant aux commandes de son tank en Bavière, il voit une statue du Christ bombardée et sans bras, sous laquelle un soldat américain avait écrit : « *I have no other arms than yours* (je n'ai pas d'autres bras que les tiens) ». Il décide alors d'entrer au noviciat des jésuites avec la ferme intention de mettre ses bras au service des autres. Il sera providentiellement aidé dans son désir par le Père Jean-Baptiste Janssens, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, qui l'envoie au Chili en 1958 pour collaborer à l'œuvre *Hogar de Cristo* fondée par le Père Alberto Hurtado (qui sera canonisé en 2005).



*Le P. Josse dans son usine de fabrication de maisons Fundación Vivienda, à l'occasion de ses 90 ans.*

**60 ans au service des pauvres**  
Les champs d'action du jésuite pendant ses 60 ans au Chili sont

multiples : scoutisme dans les collèges, création de paroisses, aumônier et fondateur de maisons d'accueil pour des gens démunis, parfois délinquants ou alcooliques, service de pompes funèbres, etc.

Mais c'est sans conteste sa « fondation logement » qui sera sa grande œuvre. Témoin de l'indigence urbaine, Josse van der Rest était convaincu qu'une famille ne pouvait pas vivre dignement, ni se construire, si elle ne possédait pas de maison, si petite fût-elle. C'est ainsi qu'il a commencé à fournir des maisons préfabriquées de quelques mètres carrés à des sans-abri de Santiago. L'opération se passait la nuit : un camion apportait les matériaux sur un terrain non occupé appartenant à l'État, à l'Église ou à une personne privée. Si la maison était installée au lever du jour, la famille pouvait y rester. C'était pour le jésuite, entrepreneur dans l'âme, une manière de lutter contre la spéculation immobilière.

Petit à petit, le projet de donner une maison à ceux qui n'en ont pas s'est élargi non seulement à l'Amérique du Sud, mais également à l'Afrique et à l'Asie. On compte aujourd'hui plus de 1,5 million de maisons construites dans le monde. En fonction des lieux, ces maisons sont construites en bois, en bambou ou en ciment, mais toujours pour un coût très bas (environ 1000 dollars). Dans les années plus récentes, la Fondation a construit pas mal de toilettes. Enfin, dans le souci de responsabiliser les bénéficiaires, un système de microcrédit est proposé aux mères de famille : il leur est demandé un dollar par mois pour « acheter » la maison.

Cette action n'aurait pas été possible sans l'aide d'une Fondation, dans laquelle la famille du Père van der Rest est toujours très active, notamment financièrement, mais aussi celle d'un grand nombre de personnes, surtout des



bénévoles, travaillant dans les multiples activités créées pour mettre en œuvre les projets. À partir de 2011, les rênes du projet ont été confiées à des laïcs et d'abord à Joan Mac Donald, ancienne ministre de l'habitat du Chili.

### **En donnant tout, il a reçu au centuple**

En raison des règles sanitaires imposées par le Covid, les funérailles du P. van der Rest, célébrées au Chili, se sont déroulées dans la plus grande sobriété. Peut-être peut-on voir dans ce départ dans la discrétion son dernier acte de solidarité avec les plus démunis, privés parfois même de funérailles.

Lors d'une messe célébrée en son hommage à Bruxelles, en septembre, la famille avait choisi l'évangile du jeune homme riche qui nous dit que Jésus le regarda et se mit à l'aimer, et puis lui déclara : « Va, vends tous tes biens, donne-les aux pauvres puis viens et suis-moi ». Donnant tout et se donnant tout entier, *Padre Josse* avait mis sa liberté de parole et d'action au service des autres, et surtout des plus pauvres. Ses bras étaient devenus ceux du Christ.

### **POUR ALLER PLUS LOIN**

[jesuites.com/deces-du-p-josse-van-der-rest-sj](https://jesuites.com/deces-du-p-josse-van-der-rest-sj)

# Au Burkina Faso, le défi de l'éducation intégrale jésuite

**FRANÇOIS PAZISNEWENDE KABORÉ sj**  
DIRECTEUR DU CERCLE

*Depuis 1984, pour aider à relever leur pays, les jésuites du Burkina Faso sont engagés dans l'apostolat de l'éducation, à travers deux structures éducatives. Le P. François Kaboré sj présente le Centre d'Étude et de Réflexion pour Collégiens, Lycéens et Élèves, dont il est directeur depuis septembre 2019.*

Le Centre d'Étude et de Réflexion pour Collégiens, Lycéens et Étudiants (CERCLE) est un centre socio-éducatif créé en 1985 par les jésuites. C'est un « lycée de la seconde chance », dont le défi majeur est de « reconstruire » psychologiquement, spirituellement et mentalement des jeunes déjà blessés par la vie. Avec mon équipe, composée de laïcs et d'un jésuite en formation, notre rôle est de leur faire comprendre que, s'ils ont échoué à un examen (BAC ou BEPC), cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne peuvent pas réussir.

Le CERCLE est ouvert à tous les jeunes sans distinction, faisant de leurs différences un atout pour la rencontre et le partage d'expériences. Les filles représentent 90 % de notre public, avec une proportion importante d'orphelins ou de filles-mères. Ce chiffre met en lumière la discrimination dont peuvent souffrir les filles, confrontées en raison de leur situation à un risque d'échec élevé. Durant cette année scolaire 2020-2021, le CERCLE accueille 340 élèves, soit 50 de plus que l'année précédente.

Au CERCLE, les élèves et les étudiants reçoivent une aide concrète pour réussir leurs études,



notamment l'accès à des infrastructures : bibliothèque, salle de lecture, salle d'ordinateurs, connexion Wifi pour des recherches sur Internet ; ils se voient aussi proposer des activités de formation spirituelle, des événements culturels et sportifs.

Le CERCLE vise le renforcement des performances scolaires des jeunes burkinabés. C'est un lieu où les jeunes sont préparés pour bien aborder les examens officiels du BEPC et du BAC, les concours des grandes écoles et les concours professionnels. On s'y efforce de former aux valeurs morales et civiques. Agir pour une cohabitation harmonieuse entre jeunes catholiques, protestants et musulmans est également un de nos objectifs majeurs.

Le Burkina Faso en chiffres : 274 700 km<sup>2</sup>, 21,5 millions d'habitants, dont 75 % ont moins de 35 ans. C'est moins la pauvreté qui caractérise le Burkina Faso que les inégalités criantes et la mauvaise répartition des ressources.

Pour soutenir ce projet, adressez vos dons à la Fondation OMCFAA ou à l'association OSEJTM (depuis la Belgique) en mentionnant la référence « CERCLE Burkina Faso ».

# Nouveau campus au Congo RDC

## La faculté d'ingénierie ULC-ICAM

**ROMAIN KAZADI TSHIKOLU sj**

DIRECTEUR DE LA FACULTÉ D'INGÉNIERIE ULC-ICAM, KINSHASA

*La faculté d'ingénierie ULC-ICAM a vu le jour, l'an dernier, en République démocratique du Congo. Grâce au soutien des donateurs et à notre Province jésuite, la première rentrée des étudiants s'est déroulée sous les meilleurs auspices et un nouveau campus est en construction.*

Le 20 mai 2019, l'Université Loyola du Congo (ULC) et le groupe Institut Catholique des Arts et Métiers (ICAM) installaient officiellement la faculté des sciences et technologies de l'ULC comme 10<sup>e</sup> site de l'ICAM (après Lille, Nantes, Toulouse, Douala, Pointe Noire, Chennai...), en présence de Jean-Yves Le Drian, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères.

La faculté des sciences, désormais faculté d'ingénierie ULC-ICAM, a acquis des équipements et du matériel didactique grâce aux dons de l'association jésuite belge OSEJTM et de la Province jésuite EOF. La première promotion, composée de 17 étudiants, a pu ainsi commencer son parcours dans de très bonnes conditions en septembre 2019.

Très vite, l'ULC-ICAM a acquis une belle notoriété. Ce succès rendait la création d'un nouveau campus urgente. Toujours grâce au soutien de l'OSEJTM et de la Province EOF, le premier bâtiment sort de terre depuis septembre 2020. Ce bâtiment comprend trois niveaux pour une superficie totale de 1100 m<sup>2</sup>. Le rez-de-



chaussée sera dédié au Fab Lab (laboratoire de conception et de fabrication) ; les autres étages seront partagés entre bureaux et salles d'activités pédagogiques.

Notre ambition est de faire de l'ULC-ICAM une école d'ingénieurs de référence en République démocratique du Congo. Nous espérons obtenir les soutiens financiers nécessaires pour poursuivre le développement du projet avec des équipements adéquats et répondant aux standards des autres sites ICAM.

### EN SAVOIR PLUS

[ulc-icam.com](http://ulc-icam.com)

Adressez vos dons à la Fondation OMCFAA ou à l'ASBL OSEJTM (Belgique), avec la référence « ULC-ICAM RDCongo ».

### Soutenez nos projets de développement

La fondation OMCFAA et les Œuvres sociales et éducatives (ASBL OSEJTM) apportent leur contribution à plus de 50 projets. Poursuivons ensemble notre soutien aux projets de développement dans le monde.



France – Fondation OMCFAA. Dons sécurisés en ligne sur [omcfaa.org](http://omcfaa.org) ou OMCFAA 42, rue de Grenelle – 75007 Paris. Veuillez mentionner le numéro de projet en adressant votre don. En France, les dons donnent droit à des avantages fiscaux.



Belgique – Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde (OSEJTM). Versez vos dons sur BE78 2100 9029 1086 – BIC GEBABEBB, en mentionnant la région ou le projet que vous souhaitez soutenir. Dons fiscalement déductibles en Belgique.



# La maison d'Église Saint-Paul de la Plaine

**PHILIP SIMON ARUN sj**

SCOLASTIQUE (ÉTUDIANT JÉSUIITE) AU CENTRE SÈVRES, COMMUNAUTÉ DE SAINT-DENIS – LA PLAINE

*À Saint-Denis (nord de Paris), dans l'ancienne banlieue ouvrière aujourd'hui métamorphosée, la maison d'Église Saint-Paul de la Plaine déploie une audacieuse architecture contemporaine. À la fois espace spirituel et de rencontre, c'est un lieu pour « souffler et reprendre souffle ».*

La maison d'Église Saint-Paul de la Plaine est, comme son nom l'indique, à la fois une église et un espace d'accueil. Consacrée en 2014, elle est un carrefour dans la ville. Vu de loin, à l'échelle de la ville, l'ensemble est une sorte de jardin d'où émerge une église. Unité et clarté à la fois de l'espace public et de la destination de l'architecture.

Les architectes Jean Berger et Jacques Anziutti ont inscrit sur le sol, avec de l'acier, de l'aluminium et du verre, un grand 8 couché, signe de l'infini... L'infini d'un amour que ce lieu veut manifester à toute personne.

La forme de l'église veut optimiser deux archétypes : le plan basilical orientant les fidèles vers l'autel et le plan circulaire rassemblant les



fidèles autour d'un espace communautaire. Le plan « en goutte d'eau » est la synthèse d'un cercle et d'une orientation linéaire. Il en résulte un chœur triangulaire, où est disposé le mobilier liturgique ; les bancs peuvent accueillir 170 fidèles.

La structure de l'église est constituée par un tube d'acier traçant deux boucles dans l'espace. La figure engendre l'édifice. Les deux boucles s'appuient l'une sur l'autre et s'équilibrent à leur croisement. À l'aplomb de ce nœud se situe le chœur. En ce point, l'entrelacement de la structure se divise en deux parties : la première est enveloppée de feuilles d'aluminium, c'est l'église proprement dite ; la seconde enclot un jardin.

Sous la voûte en surplomb de l'église sont réparties douze baies zénithales. La lumière naturelle ainsi diffusée se projette sur les murs en suivant le mouvement solaire. Elle évoque la Cène avec les douze apôtres. La treizième, plus ample, émanant du chœur, symbolise saint Paul, le treizième apôtre. Un vitrage transparent laisse voir aussi bien le jardin que la rue dans sa réalité quoti-



© S. Grazia sur patrickberger.fr



dienne. Le chœur, de façon inédite, est totalement ouvert vers l'extérieur.

### Un lieu d'accueil pour tous

Saint-Paul de la Plaine se veut « un espace dans lequel tous puissent se sentir accueillis, même ceux qui ne savent pas encore ce qu'ils cherchent », selon les paroles de notre évêque, Mgr Pascal Delannoy.

Trois publics s'y retrouvent : les salariés et cadres des grandes entreprises ; les habitants du quartier – ceux qui vivent sur La Plaine depuis longtemps et les nouveaux, en particulier des jeunes couples – ; enfin, les étudiants et enseignants du Campus Condorcet. Une attention particulière est donnée aux personnes en difficulté, sans oublier les migrants, qui campent dans des conditions indignes, et dont la présence durera.

Le lieu se veut à l'écoute des besoins des uns et des autres, et prend les moyens de cette écoute, grâce à un réseau de bénévoles. Havre de paix et de repos dans un monde difficile, stressant, parfois violent et brutal, c'est aussi un lieu pour favoriser la rencontre, libre et vraie.

Ancrée dans un quartier renaissant, l'architecture contemporaine de Saint-Denis de la

Plaine offre un espace épuré pour célébrer et prier, pour échanger et se former, pour souffler et reprendre souffle !

### Une maison d'Église

Confiée en coresponsabilité à la Communauté jésuite de Saint-Denis - La Plaine et à l'équipe Mission de France dans le diocèse, Saint-Paul est :

– **une maison ouverte à tous** : passants, travailleurs, étudiants, habitants... animée par des catholiques de Seine-Saint-Denis, laïcs, diacres et prêtres.

– **une maison fraternelle** qui offre un soutien à ceux qui en ont besoin : écoute et échange, cours de langue, soutien scolaire, appui aux chômeurs...

– **une maison vivante** : rencontres informelles, matin et soir, autour d'un café ou d'un thé ; un rendez-vous chaque midi (débat sur un thème d'actualité, temps de prière, Eucharistie, partage biblique, formation théologique...) ; expositions, animations culturelles, concerts, conférences...

### EN SAVOIR PLUS

<https://saint-denis.catholique.fr/paroisses/eglise-saint-paul-de-la-plaine>

# Les artistes et nous en temps de pandémie

**TOMMY SCHOLTES sj**  
COMMUNAUTÉ SAINT-MICHEL, BRUXELLES

*Comment nos lieux de célébration peuvent-ils s'élargir en espaces d'accueil et de soutien aux artistes, en cette période de pandémie ? Quelques exemples, par le P. Tommy Scholtes sj, préfet de l'église Saint-Jean Berchmans.*

Les communautés chrétiennes vivent et célèbrent. Elles se retrouvent pour écouter la Parole et faire mémoire de la Mort et de la Résurrection de Jésus. Thèmes cruciaux en ce temps bouleversé, Mort et Vie nous renvoient avec force à notre réalité humaine fragile. C'est toute l'anthropologie, notre perception de l'homme et de l'humanité qui sont touchées. Dans les célébrations, prêtres, animateurs pastoraux et laïcs, ensemble, suscitent un dynamisme dont la beauté doit être recherchée pour aider à la compréhension du mystère de Dieu.

À côté des célébrations, nos églises accueillent concerts et événements artistiques, autres invitations à célébrer la vie et le beau. Si l'année pastorale a d'emblée été marquée par les normes sanitaires et un accès limité en nombre, l'église Saint-Jean Berchmans a persévéré dans sa vocation d'ouverture à des expressions

non liturgiques. Continuer à créer pour donner vie ! En voici un exemple.

Tandis que le Forum Saint-Michel, notre partenaire privilégié, organisait des rencontres sur le thème de la décolonisation du Congo (dont le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance est célébré cette année), notre église proposait un autre regard sur la relation, toujours douloureuse, entre l'Europe et l'Afrique, en donnant la parole au conteur et humoriste Pie Tshibanda, réfugié congolais ayant obtenu l'asile politique en Belgique, voici 25 ans. Nuancées, les paroles du « fou noir au pays des blancs » ont touché le meilleur de nous-mêmes. Elles ont mis en évidence, avec un humour acerbe et une intelligence raffinée, sa vision clairvoyante du contexte géopolitique actuel. Le spectacle s'est déroulé au profit du réseau local d'accueil de familles réfugiées (Wemeet).



*Pie Tshibanda avec Thierry Vuylsteke, coordinateur de Wemeet, et Tommy Scholtes sj.*

Pie a aussi évoqué la vie d'artiste « confiné », sa « mission de bâtisseur de ponts plutôt que de murs ». Son humour a allégé l'ambiance morose du moment, lui qui se définit comme celui qui est « toujours chargé de remonter le moral, alors qu'il l'a parfois dans les talons ». Malheureusement, dès le lendemain, de nouvelles restrictions sanitaires sonnaient le glas des rassemblements liturgiques et culturels. Notre prochain invité, le clown Paolo Doss, présent lors de la soirée de Pie, a accepté de reporter sa prestation ; le « semeur d'espérances » évoquera, lui aussi, la pandémie... De manière légère et vraie, je le sais.

# Sélection littéraire d'hiver

## Discernement et engagement politique



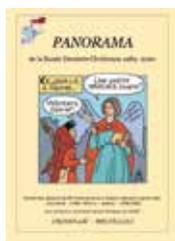
La politique n'a plus forcément bonne presse. Face aux nombreuses dérives, sa vraie finalité ne transparaît plus : elle est pourtant un moyen de servir la personne et le bien commun. L'Église invite donc les croyants à oser entrer en politique. Dans cet ouvrage au cœur de l'actualité, le P. Pierre de Charentenay conduit le lecteur de la vision d'un monde politique abîmé à la perspective d'une participation active à la conduite des affaires publiques, dans un esprit d'amour du prochain. Il lui propose des temps de réflexion afin de mûrir son discernement.

Pierre de Charentenay sj, *Discernement et engagement politique*. Éd. Vie chrétienne, Coll. Matière à exercices • 96 p. • 12 €

## Panorama de la Bande Dessinée Chrétienne

À l'occasion de ses 35 ans d'existence, le Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée (CRIABD) édite un très riche panorama de la Bande Dessinée Chrétienne, sous la direction du F. Roland Francart sj. Amateurs du 9<sup>e</sup> Art, professeurs de religion et animateurs pastoraux trouveront dans ces 260 pages illustrées en couleur des analyses et critiques de BD chrétiennes publiées dans les revues *Coccinelle* et *Gabriel*. La publication met en lumière les nombreux auteurs, dessinateurs, scénaristes et éditeurs qui œuvrent à mieux faire connaître la Bonne Nouvelle.

Roland Francart sj [dir.], *Panorama de la Bande Dessinée Chrétienne, 1985-2020*, Éd. CRIABD asbl • 260 p. • 18 €

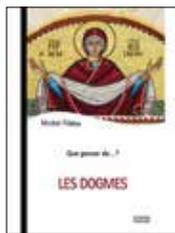


## Les dogmes

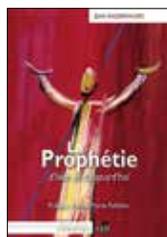
Incarnation, Résurrection... : le christianisme se caractérise par des doctrines auxquelles on donne le nom de « dogme ». Pour beaucoup, cette notion fait difficulté... Tantôt, les dogmes chrétiens paraissent difficiles à comprendre, sinon obscurs ; tantôt, ils sont perçus comme exerçant une contrainte indue : l'Église, pense-t-on, imposerait des « vérités à croire » au lieu de respecter la liberté du croyant...

Dans un langage clair et accessible, le P. Michel Fédou sj montre que ces difficultés reposent bien souvent sur des malentendus. Bien compris, les dogmes, parce qu'ils libèrent les chrétiens d'une foi simplement subjective, sont essentiels à la vie de l'Église.

Michel Fédou sj, *Les dogmes*, Éd. jésuites, coll. *Que penser de... ?* • 128 p. • 9,50 €



## La Prophétie



Lire la Bible, cela s'apprend, aime rappeler le P. Jean Radermakers sj. Après une longue vie d'enseignant, l'exégète invite le lecteur à s'imprégner de la parole des prophètes, « semence jetée dans le champ de l'histoire ». Elle reste pour nous la grande ressource pour éclairer l'énigme de nos temps d'humanité, que l'investigation historique est bien incapable de résoudre. Aujourd'hui, il y a à (re)construire la mémoire des hommes de ce temps en les amenant à retrouver un patrimoine oublié. Les « passeurs de la Parole » ont cette capacité d'actualisation des deux Testaments, qu'on appelle Évangélisation.

Jean Radermakers sj, préface Anne-Marie Pelletier, *La Prophétie d'hier et d'aujourd'hui*, Cahier de la Nouvelle Revue théologique • 160 p. • 15 €

# De l'opportunité des bons vœux

**LOUIS TONNEAU sj**

SCOLASTIQUE AU CENTRE SÈVRES, COMMUNAUTÉ SAINT-PIERRE-FAVRE, PARIS

Billet d'humeur



Il y a un an, l'équipe éditoriale de votre revue préférée vous présentait gaillardement ses « meilleurs vœux ». Le résultat fut décoiffant : violents incendies, explosion du port de Beyrouth et une pandémie d'ampleur mondiale sur les bras. Entre autres. Les grincheux et les réalistes complèteront.

Alors, doit-on encore se souhaiter quoi que ce soit ? Le souhait – étymologiquement « le désir exprimé par quelqu'un » – est-il bien raisonnable ? Le problème n'est pas neuf. Ces dernières années, *Christus* (la revue de formation spirituelle de référence) a ainsi titré : *L'épreuve du réel* [2001], *Traverser la peur* [2006], *Face au découragement* [2009], voire *Appelés à vivre !* [2020]. Autant d'appels à l'espérance.

J'ai donc entrepris d'énumérer pour vous quelques raisons de continuer à souhaiter (faire des vœux) et, parce que le souhait se fonde sur l'espérance, à espérer :

**1. Pour les chrétiens.** Rappelez-vous la femme hémorroïsse (Mc 5,25-34), l'aveugle Bartimée (Mc 10,46-52) ou le lépreux reconnaissant (Lc 17,11-19). Tous guéris par Jésus, qui conclut : « ta foi t'a sauvé ».

**2. Pour ceux qui prient le « Notre Père ».** « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » ne peut être compris comme un pessimisme vis-à-vis de demain. Les experts [jésuites] sont catégoriques.

**3. Pour les amateurs de cuvée spéciale.** C'est une question de verre à moitié vide ou à moitié plein. Ce qui est bien avec un verre (de bière) à moitié vide, c'est que, après t'avoir été présenté à moitié plein, tu as pu en profiter, et pas qu'à moitié ! Mais si le verre, après avoir été à moitié vide (et tu n'y es pas étranger...), peut t'être à nouveau présenté à moitié plein, on ne s'en plaindra pas non plus !

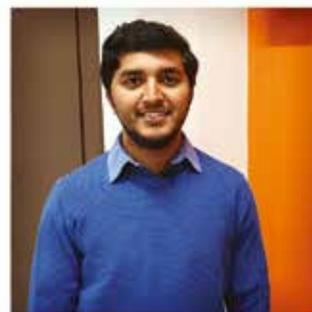
**4. Pour les jésuites.** Dans le bureau du supérieur, ne rien désirer ou souhaiter, dans une totale indifférence (bien mal comprise), est à vos risques et périls !

**5. Et pour les sceptiques...** Les miracles existent : l'Église en a reconnu officiellement 70 à Lourdes ; la Belgique a un gouvernement ; le Christ est ressuscité et a vaincu la mort ; ma dissertation est presque écrite et Dieu nous aime infiniment (par désordre d'importance).

Bref, oui à l'Espérance ! Oui aux bons vœux ! L'équipe éditoriale d'*Échos jésuites* m'invite à être son – bien humble – messenger pour vous présenter ses « Meilleurs vœux » !



# Former des acteurs d'une Église courageuse et inventive



Grâce à vous, chaque année 300 étudiants de plus de 50 nationalités,  
jésuites, séminaristes, laïcs en mission...  
et 2000 auditeurs se forment en théologie et en philosophie.

Le Centre Sèvres ne bénéficie d'aucune subvention.  
Votre générosité et votre fidélité nous sont essentielles. MERCI !

*Etienne Grieu sj*



**POUR SOUTENIR  
LE CENTRE SÈVRES  
JE DONNE**



Par chèque : Fondation de Montcheuil 42 rue de Grenelle Paris, en précisant « CS » au dos du chèque

En ligne : <https://don.fondation-montcheuil.org/cs>

Je me renseigne : +33 (0)1 81 51 40 27 – [donateurs@centresevres.com](mailto:donateurs@centresevres.com)

Un reçu fiscal vous sera envoyé rapidement.



© IHS/MS

Crèche de la chapelle  
du Centre Laennec à Paris

# Sommaire

## Édito

Un nouveau rêve de fraternité, *Thierry Lamboley sj* ..... 1

## Vie de la Province

Devenir jésuite, pourquoi ?, *Pierre Molinié sj*..... 2

*Laudato si'*, terre à terre en ville, *Marc Chodoire sj* ..... 4

La formation jésuite aux frontières et au cœur du monde, *Xavier Nucci sj* ..... 6

Les propositions spirituelles du Forum Saint-Michel, *Jean-Yves Grenet sj*..... 8

Les « semaines jésuites », une réinvention qui porte ses fruits !,  
*Pascal Gauderon sj*..... 10

Magis Penboc'h - été 2020 : « Que ta volonté soit fête », *Paul Catherinot sj* ..... 12

Jésuites à Calais. Dans la nuit, un goût du Royaume..... 14

Derniers vœux de *Pierre Chongk Tzoun-Chan sj* et *Gilles Barbe sj*..... 17

Portraits, *P. Gonzague Lalanne-Berdouticq sj* et *Véronique Bontemps* ..... 18

Leçons de vie, *Bernard Paulet sj t* ..... 20

## Prier et s'engager

Contempler et méditer une œuvre d'art, le baptistère de Notre-Dame des Anges,  
*Charbel Matta et Claude Charvet sj*..... 22

Avec la revue *Projet*, retrouver le goût de la politique, *Benoît Guillou* ..... 24

## Europe

Les jésuites au Liban, solidaires d'un peuple meurtri, *Michel Scheuer sj*..... 26

L'école du cœur. Le Troisième An européen à Dublin, *Paul Pace sj* ..... 28

## Monde

Au service de la Compagnie de Jésus, à Rome, *Victor Assouad sj*..... 30

*Padre Josse Van der Rest*, « un homme pour les autres », *André Moreau sj*..... 32

Au Burkina Faso, le défi de l'éducation intégrale jésuite,  
*François Pazisnewende Kaboré sj* ..... 34

Nouveau campus au Congo RDC. La faculté d'ingénierie ULC-ICAM,  
*Romain Kazadi Tshikolu sj*..... 35

## Culture et médias

La maison d'Église Saint-Paul de la Plaine, *Philip Simon Arun sj*..... 36

Les artistes et nous en temps de pandémie, *Tommy Scholtes sj*..... 38

Sélection littéraire d'hiver, *Équipe de rédaction* ..... 39

## Billet d'humeur

De l'opportunité des bons vœux, *Louis Tonneau sj*..... 40